

L'Echo de Saint-Justin

Vol. XII, No. 39

Saint-Justin, 14 septembre 1933.

Rédigé en collaboration.

Notes historiques sur la paroisse de St-Charles de Mandeville

Le premier qui se fixa sur les bords du petit lac Maskinongé, avant 1800, fut Maxime Mandeville, venant du petit bois d'Autray, Lanoraie. C'est en son honneur que ce lac prit le nom de Mandeville, en 1845, par un acte de l'assemblée législative du Canada-Uni. D'autres colons vinrent plus tard rejoindre Mandeville et se fixèrent autour du premier lac et du deuxième lac qui fut plus tard appelé Délégné. (1)

Ces colons étaient desservis par les curés de St-Gabriel de Brandon de même que ceux fixés sur les bords de la rivière Mastigouche. Ce dernier nom est une corruption du mot abénaquis Matsigosis qui veut dire "petit méchant". (2) Cette rivière qui a deux branches qui se réunissent avant de se jeter dans le lac Maskinongé, contient des mines de fer et de plomb. (3)

La première chapelle fut d'abord construite à Mastigouche vers 1858. Cette mission fut d'abord désignée sous le nom de Sainte-Agathe d'après un rapport de Stanislas Drapeau, de 1861.

Les premiers missionnaires furent les curés de St-Gabriel de Brandon jusqu'en 1853, où ils furent rattachés à St-Didace.

Le curé de cette dernière paroisse M. Turgeon fut aidé en 1859 et 1860 par l'abbé Frédéric Ance. Les desservants furent: MM. Félix Turgeon 1853-1861; Pierre-A.-A. Bellemare, 1861-1874; Gédéon Béliveau 1874-1875; Denis Gérin-Lajoie, 1875-1878; Antoine Lamy 1878; Charles-Olivier Gingras, 1878-1884; Théophile Joyal 1884 à 1894 où il eut comme aides J. Gaudiose Laquerre 1894-1895; Charles S. de Carufel, 1894-95; J. Edmond Poisson, 1896-1897; J. Gaudiose Laquerre 1897 à 1903 où il fut nommé curé en titre et il y demeura jusqu'en 1920 où il fut remplacé par l'abbé Charles-Boromée Veillet, 1920-1930; M. Josaphat Cossette depuis 1930 est le curé.

St-Charles fut érigé canoniquement le 29 août 1903 par Mgr F. X. Cloutier. Toutefois les registres furent ouverts en 1897.

Le fondateur de cette paroisse est l'abbé Théophile Joyal curé de St-Didace, en 1894, et on lui donna le nom de l'ancien missionnaire l'abbé Charles-Olivier Gingras.

M. Joyal fit construire la première chapelle qui fut bénite le 30 juin 1895. En 1897 on transporta l'ancienne chapelle de Mastigouche près de l'église de St-Charles où elle sert de presbytère.

La chapelle de St-Charles fut agrandie en 1911 et 12 et bénite le 6 juin 1912. Parmi les souvenirs que l'on remarque dans l'église de St-Charles, il y a la chaire, la balustrade et les bancs de l'ancienne église

de Maskinongé (église de la côte).

St-Charles fut érigé civilement le 19 janvier 1904 après avoir été organisée en municipalité le 20 avril 1904. Une partie de cette paroisse se trouve dans Berthier (4) et l'autre dans le comté de Maskinongé.

Le village de St-Charles est à 7 milles, de St-Gabriel et à 9 milles de St-Didace.

Le village se trouve situé à mi-chemin entre les lacs Maskinongé et Mandeville.

Au nord de cette paroisse il y a un club de chasse et de pêche connu sous le nom de "Club Mastigouche", de Montréal, dont les membres sont au nombre de 75. Ils possèdent les lacs Bonne Terre, Joyal, etc.

Charles DRISARD.

(1) Ainsi nommé en l'honneur de Jacques Délégné, député de Berthier de 1814 à 1820, de 1820 à 1830 et de 1830 à 1837.

(2) Histoire des Abénakis, Maurault, 1866, page 275.

(3) S. Drapeau, Colonisation du Bas-Canada, 1863.

(4) Acte 7 Edouard VII, 1907, chapitre 9.

Notre Belle Province

Gardons lui son caractère français

Au cours d'une intéressante conférence qu'il donnait dernièrement à la radio, le colonel Bovey, de l'Université McGill, demandait à nos compatriotes de conserver à la province Québec son caractère français qui constitue son charme distinctif. Il avait raison.

Les touristes qui viennent chez-nous, veulent nous étudier sur place, connaître nos mœurs, prendre contact avec notre population et trouver dans notre territoire ce qu'ils ne sauraient trouver ailleurs.

Sachons donc, français d'origine, garder le caractère de la race à laquelle nous sommes si fiers d'appartenir.

Notre langue d'abord. Parlons français et bon français et ne craignons pas d'en user dans nos rapports quotidiens avec nos amis et visiteurs de langues étrangères.

Les français de France ne parlent ni les langues chinoise ou russe pour plaire à leurs visiteurs de Chine ou de Russie.

N'employons l'anglais qu'en cas de besoin, de nécessité et parlons le bien.

Gardons, dans l'architecture de nos maisons, le caractère français. Gardons nos vieilles maisons de pierre au toit incliné, qui font le charme de nos campagnes. Entourons-les d'arbres, d'arbustes de verdure, de fleurs vivaces et elles n'en seront que plus attrayantes.

Blanchissons à la chaux nos bâtiments de ferme et nos clôtures, ce qui coûte peu, les conserve et donne à la propriété un cachet de propreté et de confort.

Coupons les mauvaises herbes

autour des bâtisses et des routes pour donner plus de valeur à l'ensemble de la ferme, de la propriété, et rappelons nous qu'on juge du caractère du propriétaire par l'apparence extérieure des lieux qu'il habite.

"Beau plumage fait bel oiseau", dit un vieux dicton. Si nous voulons que les touristes s'arrêtent chez-nous, charmions-les par l'apparence accueillante de nos demeures, leur cachet français, leur propreté, l'aspect agréable et de confort qui s'en dégage.

Que nos hôtels se pavoiient de drapeaux canadiens et français. Que sur des planchers bien propres, bien cirés, ils ne craignent pas de jeter de belles "catalogues" de chez-nous, aux couleurs vives. Les visiteurs seront surpris et charmés.

Sur certains meubles, les bons tricots de chez-nous ainsi que certains travaux à l'aiguille sont parfaitement à leur place. Nos couvre-pieds piqués, à fleurs de couleurs, sont agréables à voir l'été, dans les chambres d'hôtels ou de maisons de logement et jettent une note archaïque qui ne détonne pas en campagne.

Enlevons des murs, des chambres et salles publiques, les portraits de famille. Gardons les dans l'intimité, dans les pièces réservées au personnel de la maison.

Soyons prévenants, gais, hospitaliers pour ceux qui nous visitent, mais surtout, gardons notre caractère canadien et français, dans notre belle province.

MONTREAL

1833-1933

HIER-AUJOURD'HUI

Il y a cent ans, vue du fleuve en été, Montréal donnait l'impression d'une ville maritime: Son havre rempli de voiliers venus d'un peu partout, offrait à la vue l'aspect que présente encore, mais comme en miniature, celui de la ville de Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse. On pouvait depuis peu, à travers l'inextricable réseau des voilures, des mâts et des câbles, voir surgir parfois la cheminée noire d'un bateau à vapeur.

Au centre de la Ville s'élevait Notre-Dame, avec ses deux tours arrêtées dans leur élan, au ras du toit; presque en face, le clocher solitaire de l'église du même nom, récemment démolie, relique d'un passé qui s'estompe; à quelques pas plus loin, la Banque de Montréal, signe des temps nouveaux; à gauche le séminaire de Saint-Sulpice; à droite, l'Hôtel-Dieu, puis le couvent des Dames de la Congrégation; sur l'emplacement du Palais de Justice actuel, l'ancien Palais et la Prison; vis-à-vis, le château de Ramezay et voici, un peu en arrière, émergeant des bâtisses

environnantes, la croix de l'église Bonsecours. Ce petit bourg était flanqué, à l'extrême ouest, de l'Hôpital général des Soeurs Grises, faisant l'angle des rues William et McGill, et à l'extrême est, des casernes, en face de la rue Saint-Hubert.

En bordure du fleuve, rues Saint-Paul et des Commissaires, se trouvaient les bâtiments de la douane et du commerce de gros; le long des rues principales, de hautes maisons en pierre, à la façade unie, au toit incliné, comme il en existe encore; ailleurs des habitations plus basses, en pierre ou en bois, mais de même architecture.

La Petite Rivière, sur le parcours de la rue Craig d'aujourd'hui, enserrait le tout d'un bras nonchalant, sauf les rues St-Laurent et St-Denis, impuissantes cependant dans leur fuite, à gravir la pente qui conduit maintenant à la rue Sherbrooke. De temps en temps, de jour, les cris du vendeur d'eau jaillissaient de la torpeur ambiante et, la nuit une vingtaine de reverberes à quinquet donnaient à la rue St-Paul, un certain air d'opulence. Superficie: 6200 acres; population: trente mille âmes; valeurs immobilières: \$15,000,000.00; budget: \$250,000.00.

Tout autour, des fermes, des vergers, des bois; là-bas, à droite, la première église St-Jacques, rue St-Denis, gravait son clocher sur l'horizon, comme un point d'exclamation, et loin, très loin, à gauche, le Mont-Royal endormi...

La navigation à vapeur prenant plus d'ampleur, les chemins de fer commençant à converger vers elle de tous les centres importants, Montréal, qui n'avait été jusque-là qu'une petite ville provinciale, sortit de sa chrysalide pour croître et se multiplier. Elle fit des progrès étonnants en peu d'années. Dès 1837 on éclaira les rues du centre au gaz, en 1866, à l'électricité; des tuyaux d'aqueduc et d'égout sont enfouis dans le sol; en 1860 on inaugure le pont Victoria, en 1864, un service de tramways... Entre temps, les rues sont élargies et pavées, des trottoirs construits, de nouvelles voies de communication ouvertes.

En 1871, le chiffre de la population excède 107,000 habitants.

Bref, on fit si bien, qu'au début de 1873, Arthur Buies pouvait écrire avec exagération, c'est évident: —

"Savez-vous, Montréalais, que vous habitez la première ville du monde? Croyez-m'en, moi qui suis un voyageur, un cosmopolite; je ne connais pas de ville qui ait grandi et se soit métamorphosée comme la vôtre en si peu d'années; j'entends le développement suivi, régulier, constant, et non pas ces soubresauts qui tiennent de la magie, ces élancements électriques qui ont fait jaillir Chicago et quelques villes semblables comme par des coups de foudre, Montréal va vite, mais sans emportement; les particuliers qui ont de la fortune semblent fiers d'en consacrer une

bonne partie à l'embellissement de leur ville, et ils se bâlissent pour cela des palais qui, toutes proportions agrdées, n'ont pas d'égaux dans le monde".

Turnons nos yeux vers le Montréal actuel:

Une population dépassant un million d'habitants; le plus important port du monde pour l'exportation des grains; un budget de \$42,491,817.00; une évaluation foncière de \$1,293,000,000.00; une superficie de près de 32,000 acres; plus de 340 églises; ici le terminus des plus grands chemins de fer du continent; d'innombrables industries; la modeste rue Saint-Jacques d'autrefois, devenue le centre financier et économique du pays, tandis que sans cesse "...monte et luit jusques à

l'horizon",
"Toujours plus haut, l'orgueil des tours et des maisons",
"Bourdonnantes du bruit de leurs toiles nouvelles".
Montréal, la Métropole du Canada, n'est-ce pas tout dire?
HONORE PARENT, c.r.
Directeur des Services Municipaux
le 6 septembre, 1933.

CODE DE BONS CONSEILS POUR ASSURER LE BONHEUR

Le juge Burke de Chicago, a rédigé un petit code de bons conseils dont il garantit à l'usage, l'efficacité:

Aux femmes:
"Quand vous avez une discussion avec votre mari, vous ne sauriez trouver un meilleur moyen de l'adoucir que de reconnaître que vous avez tort, surtout si vous avez raison".

"Ne chicanez pas.
"Ne vous endormez pas, le soir, sur une brouille. Demandez pardon. Les femmes le font tellement mieux que les hommes.

"Si votre mari a de l'argent, insistez pour être bien habillée. S'il n'en a pas, ne lui rendez pas l'existence insupportable en le lui reprochant continuellement.

"Ne soyez pas gaspilleuse. Etablissez un budget pour votre ménage.

"Dites à votre mari qu'il est le plus admirable mari du monde et il le deviendra."

Aux hommes:
"Lorsque vous avez tort, n'hésitez pas à le reconnaître. C'est un bien petit effort dont la récompense est grande.

"Ne chicanez pas.
"Ne laissez jamais la journée s'achever sur une impression pénible. Effacez l'ardoise avant le soir.

"Donnez à votre femme quelque distraction à la fastidieuse routine du ménage. Sortez avec elle aussi souvent que possible.

"Faites un large usage de compliments. Ils encourageront votre femme, elle en deviendra mère plus attentive, meilleure cuisinière et compagne plus aimante."

S'il suffit de se conformer à ces aimables conseils pour être heureux... mais peut-être l'application n'en est-elle pas si simple.

PENSEES

La soutane du prêtre pèse plus dans la balance de Dieu que la redingote de Napoléon.

René Bazin.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN
JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE,
 Editeur-Propriétaire,
 SAINT-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier. Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on vaudra bien s'adresser à nos bureaux.

LE CULTE DES SAINTS
MARTYRS CANADIENS

L'Action Nationale de septembre lance un vibrant appel à tous les Canadiens-français pour qu'ils honorent davantage les valeureux missionnaires jésuites, martyrisés en terre canadienne et que Rome a élevés récemment sur les autels. Ne devons-nous pas attendre de ces saints martyrs une protection spéciale pour nos foyers, nos traditions, notre foi? Les liens du sang ne sont pas rompus par la mort. Mais que notre culte envers eux soit vivace et profond. Le 26 septembre ramène leur fête. Un décret de Rome permet de la célébrer le dimanche précédent afin de lui donner plus de solennité. Qu'elles revêtent dans chaque église paroissiale un éclat particulier qu'elle devienne une des grandes fêtes religieuses du Canada!

LA FAMINE EN U.R.S.S.

Cilacc, la grande revue belge spécialisée dans les choses de Russie, vient de publier un numéro consacré à la situation économique en U.R.S.S.

Voici sa conclusion:

"Il ressort donc de la documentation recueillie par le CILACC et des rapports publiés plus haut que, en dépit des indications de Kalinine sur l'augmentation de la prospérité des masses en U.R.S.S., la famine y avait déjà commencé à sévir en 1932 et qu'en 1933, elle continue à s'étendre et à gagner les régions les plus fertiles du pays, en emportant des millions de vies. Et, ce qui est encore plus grave, les observateurs sont unanimes à assurer que la récolte de 1933 ne peut améliorer la situation, car les semailles de blé comprennent une surface moindre qu'en 1932 et ont eu lieu dans des conditions pires, à tous égards, que durant les années précédentes. La moisson l'est aussi. En outre, les Soviétiques ont concentré dans la campagne des forces extraordinaires du Guépéou et des communistes, pour pouvoir enlever aux paysans, au moment même du battage du blé, la part de la récolte que l'Etat prend en nature. La récolte étant inférieure aux années précédentes et les procédés de prélèvement du blé ayant été perfectionnés, la part restant aux paysans sera encore plus petite qu'en 1932 et ne pourra suffire que pour quelque mois. Pour cette raison comme nous l'avions vu plus haut, M. Schiller n'hésite pas à assurer que la mortalité de la population dans les régions atteintes par la famine ne peut qu'augmenter l'hiver prochain en comparaison avec l'état déjà affreux de l'hiver dernier.

LES PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE. — MODIFICATIONS. — SOMMES ALLOUEES

Depuis 1919, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française reconnaît le labeur et le mérite de nos jeunes intellectuels en organisant chaque année un concours dont elle récompense les lauréats par l'octroi d'une bourse qui était encore l'an dernier de cent dollars. Ce concours comprend dix sections ainsi réparties: littératures; narration française; poésie; critique littéraire et critique d'art; littérature et sciences religieuses; philosophie; droit; histoire et politique; sciences sociales et économie politique; travaux scientifiques et techniques. Comme on le constate, le droit

paysans et s'ils y trouvent ne fût-ce que quelques kilos de grains, les paysans sont accusés de vol et la peine de mort les menace. Pour se sauver de la mort inévitable, les accusés s'enfuient en abandonnant leurs maisons et leurs familles (Molot, 16-17- VII-23 et autres). La misère des paysans est donc arrivée à un tel point qu'on ne peut avoir chez soi 2 kg. de grains sans être accusé de vol et puni de mort; aussi est-ce la fuite éperdue, l'abandon de tout!

"Le fléau de la famine et des maladies qui l'accompagnent menace de prendre l'hiver prochain des proportions encore plus terribles qu'au printemps dernier. Seul le secours organisé d'une façon internationale et dans de très vastes proportions pourrait alléger les souffrances du peuple russe et sauver des millions de vies.

"L'attention de plus en plus grande que la presse mondiale commence à apporter à cette question, fait craindre aux Soviétiques que les gouvernements finissent par comprendre. C'est pourquoi ils ont invité M. Herriot, qui ne connaît ni la Russie, ni la langue russe, à visiter l'U.R.S.S. Ebloui par les réceptions officielles, canalisé par les guides et les interprètes officiels, il deviendra, espèrent-ils, le témoin de poids qui réhabilitera aux yeux de l'étranger leur prestige ébranlé par de trop nombreuses et fatales révélations.

"Puisse M. Herriot se tirer du piège!"

L'ACTIVITE DES SANS-DIEU PARMIS LES PEUPLES DE COULEUR

Les Soviétiques s'appliquent à préparer à Moscou des équipes de propagandistes spécialisés dans la propagande antireligieuse. Des Hindous, des Chinois, des nègres sont instruits pour la lutte contre les missions chrétiennes, mais la propagande antireligieuse se fait aussi par toutes les organisations auxiliaires du Komintern spécialisées dans l'action anticoloniale. C'est dans la IIIe Internationale, créée et subventionnée par le Parti communiste russe à Moscou, qui est le quartier général du travail athée militant dans le monde entier. On trouve des militants du mouvement athée partout où se sont créées des cellules communistes. Cette constante connexion de l'athéisme militant avec les luttes sociales et politiques est l'origine de sa force et rend en même temps toute contre-attaque très difficile.

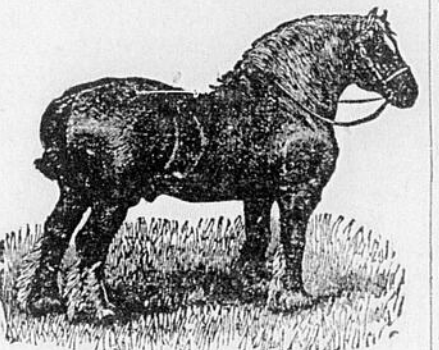
forme maintenant une section distincte de celle de la philosophie et l'économie politique a été rattachée aux sciences sociales.

Dans le passé, l'A.C.J.C. s'adressait à des donateurs particuliers à qui elle demandait de souscrire chacun le montant d'une bourse, soit cent dollars. Et si les sommes recueillies étaient insuffisantes pour récompenser tous les lauréats, l'Association complétait à même ses propres deniers. Ses obligations financières lui dictent une nouvelle conduite. Le concours des "Prix d'Action intellectuelle" loin d'être suspendu comme aurait pu le suggérer la crise actuelle, reste en vigueur, mais les bourses destinées à récompenser les lauréats pourront varier suivant la générosité des donateurs eux-mêmes. **Mécènes et public.**

C'est pourquoi, l'A.C.J.C. s'adresse aujourd'hui à tous ceux qui se préoccupent de l'avancement intellectuel de nos jeunes compatriotes et qui veulent soutenir leurs efforts d'un encouragement pécuniaire, si modeste soit-il, en leur demandant d'avoir la bienveillance de faire parvenir toute souscription, à cet effet, au chef du secrétariat général de l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier. Encore une fois, seule la générosité des Mécènes et du public justifiera l'octroi de prix

Tablettes TOUSSINES

POUR LES CHEVAUX



Contre: Toux, gourme, bronchite et touffe.

Excellentes aussi pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire mourir. Elles débarrassent aussi des vers. Envoyées franco par la poste sur réception du prix: 50 cts la bouteille. Agent pour le Canada.

Docteur JOS. COMTOIS,
 ST-BARTHELEMI, P. Q.

de cent dollars comme par le passé.

Le public a la parole! Et nos jeunes littérateurs attendent sa réponse avec anxiété! Est-il possible qu'ils soient déçus? Non!

LES BIZARRERIES DE LA LANGUE

La langue française abonde en curiosités surprenantes pour l'étranger.

Ainsi ce sont les meilleurs "crus" qui donnent les plus fortes "cuites".

On "remercie" une servante quand on n'est pas content de ses services.

Le pot a des oreilles et l'on dit sourd comme un pot.

On passe bien souvent des nuits "blanches" quand on a des idées "noires".

Et pourquoi dit-on que les intérêts "courent" quand ils "s'accumulent"?

Que le commerce "s'en va" quand il ne "marche pas"?

Qu'on "prise" ce qu'on aime... et que l'on a dans le nez ce que l'on méprise?

D'un pauvre malheureux ruiné qui n'a plus de lit où se coucher, qu'il est dans de "beaux" draps?

Pourquoi dit-on: "embarras de voitures", quand il y a trop de voitures, et "embarras d'argent", quand il n'y a pas assez d'argent?

Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un: "Je ne partage pas votre avis," peut-on dire: "Les airs sont partagés"?

Pourquoi un bruit "transpire"-t-il avant d'avoir couru?

Quand on dit d'un homme: "Il a fait parler de lui", c'est un éloge. Quand on dit d'une femme: "Elle a fait parler d'elle", c'est un blâme.

Quand c'est un emprunt qui est "couvert" on dit qu'il "a plu"; quand c'est le "temps", qu'il pleuvra.

Pourquoi lave-t-on une injure et "essuie"-t-on un affront?

Que voilà donc de cruelles énigmes!

Catalognes et Petits Rugs

Nous payons toujours les plus hauts prix pour ces deux articles. Si vous en avez à vendre venez nous voir.

Magasin W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

OUVRAGES DIVERS
 EN VENTE A
L'ECHO DE SAINT-JUSTIN,
 St-Justin, P. Q.

Tous ces ouvrages sont expédiés franco par la poste sur réception des prix indiqués.

- Le Coffret ou le Trésor enfoui — Manière de découvrir un trésor — Histoire merveilleusement véritable et véritablement merveilleuse ... 0.25
- La Première Canadienne du Nord-Ouest ou Biographie de Marie-Anne Gaborry, arrivée au Nord-Ouest en 1808, et décédée à Saint-Boniface, à l'âge de 98 ans, par M. l'abbé G. Dugast. ... 0.25
- La Clef des Songes ou explication des songes, visions, apparitions, etc., par un vieux rêveur ... 0.15
- Histoire de Jean Bart ... 0.10
- Histoire de Jean de Calais ... 0.10
- Le Véritable Guide des Jeunes Amoureux — Nouveau recueil de lettres — Déclarations d'amour, Compliments, Aveux, Reproches, Ruptures, Raccommodements, Demandes en mariage, etc. ... 0.20
- Cartes d'Age, magiques et révélatrices — Infaillibles pour trouver l'âge d'une personne. Il vous est facile avec ces cartes de découvrir l'âge d'une vieille fille malgré elle. Très amusant. ... 0.10
- Cartes de Conversation pour les amoureux, consistant en 40 cartes — Questions et Réponses, — et formant un jeu de société des plus amusants. ... 0.15
- L'Ami des Salons, par Mlle Nitouche. ... 0.25
- Le Miroir des Ames, ou exposition des différents états des Ames par rapport à Dieu, conformément à la réalité ou aux idées allégoriques de la folie, à l'usage de tous ceux qui désirent leur salut ou qui veulent contribuer à celui des autres. Volume avec nombreuses gravures. ... 0.35
- Le Petit Livre d'or du Cultivateur. Traité de médecine vétérinaire, contenant 56 gravures et de multiples recettes très utiles pour tous les éleveurs d'animaux, par le Dr W. Grignon, conférencier agricole officiel. 1 volume de 250 pages, de 8 x 5 1/2 pouces. Prix franco ... \$1.80
- 350 Recettes de Cuisine, par Mlle Jeanne Anctil, directrice des Ecoles Ménagères Provinciales. Nouvelle édition illustrée, 270 pages, reliure toile solide. Volume indispensable à toute maîtresse de maison. Prix ... \$1.00
- Le Manoir Mystérieux ou les Victimes de l'ambition. Roman canadien inédit, par Frédéric Houde ... 0.50
- La Fille du Brigand, roman canadien inédit par Pierre L'Ecuyer ... 0.25
- Le "Membre" roman de mœurs politiques québécoises ... 0.45
- Les loisirs d'un homme du peuple, par G.-A. Dumont ... 0.50
- Les Laurentiennes, poésies, par Benjamin Sulte. 1 volume in-18 ... 0.30
- Guide des Amoureux et des Gens du Monde. — Ce qu'une femme doit rechercher, ce qu'un jeune homme doit rechercher. — Conseils au jeune homme. — Conseils à la jeune fille. — Le mariage. — La lune de miel. — La vie conjugale. — Le mari et la femme. — Mariage pour la montre. — Télégraphie amoureuse, etc., etc. ... 0.50
- Le Secrétaire Universel, contenant des lettres de bonne année et de fêtes, de compliments, de condoléances, de félicitation, de remerciement, de reproche, d'excuse, de recommandation, de demande, de conseil, d'affaires et de commerce, lettres d'amitié et de mariage, avec des instructions sur chaque sorte de lettres; la correspondance avec le gouvernement, des formules d'actes sous seing privé, avec les instructions sur ces actes, etc. ... 0.35
- Mille Questions d'étiquette, discutées résolues et classées par Mme Marc Sauvaille, 1 volume ... 0.60
- Les Bastonnais, par J. Lespérance, illustré ... 0.75
- Collections de "l'Echo de Saint-Justin"
 Vol. I, novembre 1921 à octobre 1922 \$1.00
 Vol. II, novembre 1922 à octobre 1923 1.00
 Vol. III, novembre 1923 à octobre 1924 1.00
 Vol. IV, novembre 1924 à octobre 1925 1.00
 Vol. V, novembre 1925 à octobre 1926 1.00
 Vol. VI, novembre 1926 à octobre 1927 1.00
 Vol. VII, novembre 1927 à octobre 1928 1.00
 Vol. VIII, novembre 1928 à octobre 1929 1.00
 Vol. IX, novembre 1929 à octobre 1930 1.00
- Causons du pays et de la colonisation, entretiens par Joseph Amusart. 1 vol. in-12, cartonné toile ... 0.50
- Une de perdue, deux de trouvées, par G. de Boucherville, 2 vol. in-12 ... 1.00
- MONTFERRAND (Histoire de Jos) l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition ornée d'un portrait et de nombreuses gravures ... 0.25
- Enfant perdu et retrouvé (I) ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx, 1 vol., avec gravures ... 0.30
- Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand volume ... 0.75
- Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qui est nécessaire de savoir dans un ménage; les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces, la pâtisserie, les gâteaux, glacés, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crèmes et charlottes; poissons, volailles, gibiers, oeufs, légumes, salades, etc., recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. ... 0.50
- Cuisinière des familles (la). Ouvrage canadien contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer les potages, les viandes, les poissons; desserts, pâtisseries, breuvage, etc. ... 0.50
- La Veillée de Noël, pièce du terroir, en deux actes et un tableau, par Camille Duguay ... 0.55
- Conscience de Croissants, roman de mœurs canadiennes, par Laurent Barré. Un beau volume de 230 pages ... 0.75

Bicycles et Accessoires

Pour l'achat d'un bicycle ou d'accessoires
 N'OUBLIEZ PAS QUE LA
 MEILLEURE PLACE EST AU
Magasin W.-H. Gagné, St-Justin.
 Nous avons tout ce qu'il faut pour réparer les bicycles et les remettre en bon ordre.

QUEL EST L'ABONNÉ...
 qui ne pourrait pas trouver, chaque année, au moins un nouvel abonné à l'Echo de Saint-Justin? Pour réussir il n'y a qu'à vouloir!

L'HORLOGE GRAND-PERE

Pas une horloge fabriquée en séries, non, une vraie qui porte les stigmates des ans...

Elle a toujours été là, dans le coin nord-est de la grande salle, veillant sur les joies et les douleurs de la famille, les chantant par son invariable carillon.

Très fatiguée par un labeur du jour et de la nuit, son vieux coeur cesse de battre, on ne sait après quelle forte émotion!

Et dans la vieille maison, c'est triste! Le tic-tac régulier manque aux bruits du silence, quand on s'attarde, à la veillée, autour de la grande table.

Sa voix de basse ne tient plus sa partie dans le concert familial où les contralti, alti, soprani se multiplient avec le nombre des enfants et petits-enfants.

La pauvre vieille horloge grand-père semble bien morte... Son squelette de chêne sert de cerceuil à son coeur inerte...

La vieille horloge de toutes les heures ne chante plus, ni joies... ni douleurs... Dans la maison, on dirait qu'il manque un membre de la famille...

Un jour...

Un petit-fils, très habile en mécanique et qu'intrigue fort cette mort subite de l'ancêtre se met à étudier son système. S'il ne s'agissait que d'une léthargie!

Plein de confiance, avec mille délicatesses, il scrute, replace, nettoie... Oui! Il y a encore de la vie dans ce coeur de bronze!

Heureux moment que marquent les aiguilles, que chante le carillon!

L'ancêtre, rajeunie, revivifiée, reprend sa tâche de chaque seconde... Tic-tac...

On se presse autour d'elle, la ressuscitée; on la regarde curieusement comme on regarde l'exilé qui rentre, après de longs ans, dans sa petite patrie.

A la veillée, on écoute religieusement battre son coeur. On se tait pour mieux goûter sa belle voix de basse qui chante en solo cette fois...

Là, on sent quelle place tient cette vieille chose qui participe à la vie de famille depuis des générations!

Malvenus, chez ces braves canadiens, artisans de la terre, les brocanteurs étrangers qui veulent profaner de telles reliques! On ne vend pas ainsi les ancêtres...

Chère vieille horloge grand-père tu sonnes des heures bénies pour les petits-enfants qui te respectent...

Tu as sonné l'heure du sacerdoce pour celui qui te ramena à la vie... Chère vieille horloge! Chère relique!... Jeanne DUGUAY.

REFLEXIONS SUR LE TRAVAIL

La fête du travail prend, par les temps si durs que nous traversons, un sens qu'il est bon de préciser. Ce n'est pas seulement la fête de ceux qui ont une situation, un emploi ou un gagne pain. Au point de vue économique, le travail est un des premiers facteurs de la production d'un pays. Mais il est plus que cela. C'est une obligation universelle, voulue par Dieu et commandés par la nature. D'où il découle que l'on ne peut se dérober à cette loi. L'Intellectuel comme l'ouvrier

y est astreint. Qu'il soit rémunéré ou non, productif ou stérile, le travail s'exprime par le même vocable. Que fait l'artiste avec son pinceau? il travaille; que fait le philosophe avec sa pensée? il travaille; que fait l'écrivain avec sa plume? il travaille; que fait le professionnel à son bureau, le marchand à son comptoir, l'ouvrier à l'atelier et le laboureur dans son champ? ils travaillent! L'instrument peut changer, mais le travail demeure toujours la mise en application d'une force. Chaque classe de travailleurs doit donc respecter l'autre. L'utilité de telle oeuvre n'apparaît pas toujours d'une manière précise, mais toutes sont nécessaires. Le travail nivelle les hommes en même temps qu'il les élève. Personne, même si l'on a la fortune, non seulement ne doit, mais ne peut, rester inactif. Les plus grands hommes l'ont compris, qui déclaraient avec satisfaction, avec orgueil, qu'ils devaient leur succès à leur patience, à leur opiniâtreté, à leurs efforts constants. Bien des hommes sont actuellement sans emploi. Peut-on dire qu'ils sont tous sans emploi? Non. Cette classe de chômeurs que l'on appelle les collets blancs ont les premiers l'obligation de ne pas demeurer les bras croisés. Tous, ils peuvent étudier. C'est là, pour eux, non seulement un devoir, mais un gage de succès pour plus tard. Quant aux autres? Sont-ils si nombreux que cela, ceux qui ne peuvent trouver faire quelque chose de leurs dix doigts? Que d'ouvriers trompent l'ennui en faisant quelque travail à la maison. Il est des chefs d'oeuvre qui ont été fabriqués avec une pièce de bois et un outil. Quelques-uns pourraient même trouver dans un tel passe-temps le moyen de faire quelques sous et peut-être aussi de gagner leur vie pendant longtemps. Ce qui est fait à la main a souvent plus de valeur que ce qui est fabriqué par une machine. Chacun devrait essayer de se trouver un talent à cette fin. Et la crise passerait moins dure, moins longue pour plusieurs. Cela remplacerait avec avantage bien des discussions stériles, voire bien des utopies dangereuses. (L'Evénement).

Louiseville

La séance de lutte au terrain de l'Exposition a donné lieu au résultat ci-après:

- 1. — Ray Coulombe, Louiseville, 150 lbs., vs Bill Ben, Shawinigan, 140 lbs. Bill Ben s'assura de la chute au bout de 12 minutes.
2. — Nils Christofferson, Trois-Rivières, 140 lbs., vs Théo Beaudry, Louiseville, 142 lbs. Ce combat bien équilibré suscita beaucoup d'intérêt, vu la rivalité qui existait entre les figurants. Beaudry montra signe de supériorité sur son jeune adversaire; essaya à diverses reprises à coller Nils, mais celui-ci était une masse inébranlable. Ce combat fut très scientifique et exempt de rudesse.
3. — Fred Gingras, Louiseville, 145 lbs., vs Théo Paquin, Trois-Rivières, 140 lbs. Paquin s'attira les huées du public par sa rudesse et Gingras profita de l'occasion où Paquin perdit la tête et lui riva les épaules au plancher après 30 minutes de jeu.
4. — Lou Kelly, Montréal, 155 lbs., vs John Garner, 158 lbs., Montréal; 2 dans 3 à finir. Ce combat fut très sensationnel au point de vue de brutalité, rudesse. Kelly qui a toujours à coeur de gagner et ne craint pas d'entreprendre les règlements, se servit de tous les moyens possibles pour vaincre son adversaire. Garner quoique très fort, remis de temps à autre le change à Kelly, mais dut s'avouer vaincu. 1ère chute, Kelly; 2e, Garner; 3e, Kelly.
Va et vient.
M. et Mme Noé Vanasse, Mlles Maria Gélinas, Simonne Fortin, ont visité la Gaspésie.
M. C. Larue, et Mlles Larue, de Montréal, étaient de passage ces jours derniers chez M. Art. Auger.
Mlles Antoinette et Marcelle Coutu, Lillie Heaton, sont en promenade à Joliette.
Sont allés à Montréal: Dr et Mme Lucien Plante, Mme Hector Béland, M. et Mme Jos Naud.
M. E. Marseille a visité l'Exposition de Québec.
Étaient au Lac Caché, dimanche dernier, M. et Mme E. Benoit, leur fille Claire, Mme Art. Auger, M. Art. Giguère.
Nos collégiens sont retournés dans chacun leur collège pour y continuer leurs études.
L'entrée des classe a eu lieu au Couvent, mardi dernier; au Collège, jeudi.
La famille de M. Jos Giguère est revenue de Lanoraie, après y avoir passer l'été.
M. le notaire et Mme Avila Rouleau, de St-Barthélemi sont venus chez le Dr Lucien Plante.

Maskinongé

Mme J.-A. Charest, ainsi que Mlle Thérèse et Rachel Charest de Oka, en visite chez le Dr Marc-L. L'Heureux.
M. et Mme Antonio Bussièrès, de Rigaud, de passage chez M. Fabrice L'Heureux.
M. Alfred St-Onge, Mlle Rose-Blanche St-Onge, M. et Mme Ferdinand Lafrenière, Mlles Lucille Branchaud, Angéline et Marie-Berthe Landry sont allés à Québec et Ste-Anne de Beupré dimanche dernier. Ils ont fait le voyage en automobile et sont revenus enchantés de leur voyage.
M. et Mme J.-O. Déziel nous ont quittés la semaine dernière pour aller demeurer à Montréal.
Mmes P. Vadnais et J. Denommé en visite à St-Justin dernièrement.
M. Irénée Gaucher, de Shawinigan est arrivé parmi nous. Il a loué l'épicerie de M. Wilfrid Bergeron.
M. Isidore Gravel, de passage à Montréal il y a quelques jours.
M. et Mme J.-E. Savoie, Mme Hormisdas Branchaud, Mlle Lucille Branchaud, étaient de passage à Montréal lundi dernier.
Mlle Cécile Caron en voyage à Montréal.

M. Omer Ayotte, de Shawinigan en visite chez ses parents.

Mme Joseph de Carufel, des T.-Rivières passe quelques jours parmi nous.

ON DIT que le "Maski" a remporté la victoire avec l'équipe des Sénateurs, de Shawinigan.

ON DIT qu'un seul joueur de Maskinongé était sur le losange dimanche dernier.

ON DIT que l'encouragement fait aux membres de l'équipe du "Maski", de la paroisse est nul.

ON DIT que Bourdon, comme record de sa dernière partie a fait rentrer trois hommes des Sénateurs à la neuvième manche.

ON DIT que la direction de l'équipe du "Maski" ne peuvent pas trouver une seule excuse de leur fuite honteuse de dimanche le 3 septembre.

ON DIT que la peur de perdre, pour un club de balle-au-camp est incontrôlable, même s'il faut perdre ses honoraires.

ON DIT que le lanceur Bourdon a causé beaucoup de peine à plusieurs partisans hommes et femmes du village de Maskinongé.

PENSEES DE CARTIER

"Avant tout soyons Canadiens" (1835.)
* * *
"Je n'aime pas les coalitions. Je suis un homme de parti. J'aime un gouvernement qui représente mes sentiments et mes principes". (20 sept. 1854.)
* * *
"Je ne suis pas de ceux qui voient tout en noir. Je préfère les perspectives encourageantes. J'ai foi dans nos populations, dans nos ressources, dans l'avenir." (20 fév. 1856.)
* * *
"Devrais-je par hasard abdiquer ma conscience pour me maintenir au pouvoir? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le pouvais point; je me rangerais volontiers du côté de la minorité (7 avril 1856)."
* * *

UNE CONSULTATION

— Ah! docteur, ma femme est bien malade.
— Vraiment? Elle allait si bien hier soir.
— Je ne sais pas, docteur, elle a bien dormi, bien déjeuné, a fait sa promenade comme d'ordinaire, a reçu quelques visites...
— Mais elle va donc très bien!
— On pourrait le croire; mais voilà, elle m'a déclaré tout à l'heure qu'elle n'allait pas bien du tout et qu'elle irait très bas.
— Si ce n'est que ça, nous allons la remonter.
— C'est ce que je désire, docteur.
— Eh bien! Eh bien! Faites-lui donc prendre l'ascenseur.

Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédiés franco par la poste sur réception de

25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
2.—Le Massacre de Lachine.
3.—Ma Cousine Mandine.
4.—Les Fantômes Blancs.
5.—La Métisse.
6.—Gaston Chambrun.
7.—Le Lys de Bang.
8.—Le Spectre du Ravin.
9.—Le Médillon Fatal.
10.—L'Aveugle.
11.—Nypsis.
12.—Fierté de Race.
13.—Roxane.
14.—La Révélation d'une race.
15.—L'Expatriée.
16.—L'Associée Silencieuse.
17.—L'Ombre du Beffroi.
18.—La Besace d'amour.
19.—Le Grand Sépulture Blanc.
20.—Les Cachots d'Haidimand.
21.—La Cité dans les Fers.
22.—La Taverne du Diable.
23.—Le Trésor de Bigot.
24.—Le Patriote (1837-38)
25.—Le Mort qu'on venge.
26.—Le Manchot de Frontenac.
27.—Fleur Lointaine.
28.—La Besace de Haine.
29.—Le Siège de Québec.
30.—Les Caprices du Coeur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoires, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

PENSEES DE CARTIER

"Avant tout soyons Canadiens" (1835.)
* * *
"Je n'aime pas les coalitions. Je suis un homme de parti. J'aime un gouvernement qui représente mes sentiments et mes principes". (20 sept. 1854.)
* * *
"Je ne suis pas de ceux qui voient tout en noir. Je préfère les perspectives encourageantes. J'ai foi dans nos populations, dans nos ressources, dans l'avenir." (20 fév. 1856.)
* * *
"Devrais-je par hasard abdiquer ma conscience pour me maintenir au pouvoir? Non, je me suis toujours efforcé de me tenir en règle avec ma conscience, et si je puis lui demeurer fidèle, tout en restant d'accord avec la majorité, tant mieux, mais si je ne le pouvais point; je me rangerais volontiers du côté de la minorité (7 avril 1856)."
* * *

UNE CONSULTATION

— Ah! docteur, ma femme est bien malade.
— Vraiment? Elle allait si bien hier soir.
— Je ne sais pas, docteur, elle a bien dormi, bien déjeuné, a fait sa promenade comme d'ordinaire, a reçu quelques visites...
— Mais elle va donc très bien!
— On pourrait le croire; mais voilà, elle m'a déclaré tout à l'heure qu'elle n'allait pas bien du tout et qu'elle irait très bas.
— Si ce n'est que ça, nous allons la remonter.
— C'est ce que je désire, docteur.
— Eh bien! Eh bien! Faites-lui donc prendre l'ascenseur.

Romans Canadiens

En vente à l'ECHO DE SAINT-JUSTIN ou expédiés franco par la poste sur réception de

25 cts chaque

- 1.—L'Iris Bleu.
2.—Le Massacre de Lachine.
3.—Ma Cousine Mandine.
4.—Les Fantômes Blancs.
5.—La Métisse.
6.—Gaston Chambrun.
7.—Le Lys de Bang.
8.—Le Spectre du Ravin.
9.—Le Médillon Fatal.
10.—L'Aveugle.
11.—Nypsis.
12.—Fierté de Race.
13.—Roxane.
14.—La Révélation d'une race.
15.—L'Expatriée.
16.—L'Associée Silencieuse.
17.—L'Ombre du Beffroi.
18.—La Besace d'amour.
19.—Le Grand Sépulture Blanc.
20.—Les Cachots d'Haidimand.
21.—La Cité dans les Fers.
22.—La Taverne du Diable.
23.—Le Trésor de Bigot.
24.—Le Patriote (1837-38)
25.—Le Mort qu'on venge.
26.—Le Manchot de Frontenac.
27.—Fleur Lointaine.
28.—La Besace de Haine.
29.—Le Siège de Québec.
30.—Les Caprices du Coeur.

Nous avons toujours à notre librairie un beau choix de Romans, Contes, Chansonniers, Livres d'histoires, Livres de cuisine, Livres de classe, Livres de prières, Pièces de théâtre, Articles de fantaisie, Papeteries, Imageries, etc., etc.

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

JOSEPH MERCURE, MARCHAND DE NOUVEAUTES Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés. ST-BARTHELEMI, — P. Q.

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'AJDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

SOUVENIRS MORTUAIRES. Vos Parents et Amis penseront à VOS CHERS DEFUNTS. Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières. Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires, avec ou sans portraits, à des prix convenant à toutes les bourses. Demandez nos échantillons et notre petit livre de prières choisis ainsi que nos prix. L'Echo de Saint-Justin, ST-JUSTIN, P. Q.

MAURICE LAURENT BIJOUTIER. Bel assortiment de Montres, Bagues, Joints, Bijouteries, Etc., Etc. Réparations de toutes sortes à des prix très modérés. Rue St-Laurent, LOUISEVILLE.

J.-Ernest Gagné, SAINT-JUSTIN, P. Q. AGENT DE LA MAISON P.-T. Legaré, Limitée, Québec. La grande variété aussi bien que la qualité des marchandises vendues par cette maison sont connues de tout le monde. Conditions pour convenir aux clients.

TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES ET DE PROFESSION DU DISTRICT TROUVERAIENT CERTAINEMENT PROFIT A ANNONCER DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN.

Cadeaux de Noces ou d'Anniversaires. Vous trouverez à notre magasin un très beau choix d'articles pour cadeaux. Nous en avons pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Magasin W.-H. GAGNE, SAINT-JUSTIN, P. Q.

St-Barthélemi MUSEE SCOLAIRE

Comme complément de l'école d'agriculture et du cours commercial régulier, la direction de l'Académie vient de décider de commencer, dès cet automne, un musée scolaire.

Insister sur l'importance de ce mouvement est inutile. Tous comprennent qu'un musée agencé avec méthode est d'un grand secours pour l'enseignement. Produire sous les yeux des élèves l'objet qu'on veut décrire, facilite les explications et les grave avec rapidité dans le cerveau de l'auditeur.

De quoi se composera-t-il? Des démarches seront faites auprès des différents départements des gouvernements fédéral et provincial qui tiennent à la disposition de nos maisons d'enseignement des collections diverses très éducatives. De plus, la partie ornithologique, confiée à M. Jos. Mercure, est déjà en marche. Une collection locale d'oiseaux a beaucoup de valeur. Quatre beaux spécimens montés forment l'embryon de cette partie intéressante du musée et il est à espérer qu'avec le temps on pourra faire admirer à notre population une bonne quantité d'oiseaux de nos parages. Que les chasseurs qui croient avoir frappé une pièce rare ne se gênent pas de la faire parvenir à l'Académie; ils seront les bienvenus.

Tous peuvent aider cette nouvelle oeuvre. Un beau coin sera réservé "aux choses du bon vieux temps". C'est l'occasion plus que jamais de les collectionner avant qu'elles ne se perdent. Nous faisons donc un vibrant appel à toutes les bonnes volontés, pour gratter, pour fouiller les greniers et les foyers. On y trouvera de vieilles choses et de belles choses qu'on a mises au rancart: moules à chandelles et à cuillères, vieux fanaux, anciennes armes, porcelaine démodée, etc... tout compte. Le nom du donateur est inscrit sur l'article donné et l'on devient bienfaiteur du musée. A l'oeuvre donc, que chacun y aille de son morceau et avant longtemps nous aurons un département de notre Académie que nous serons orgueilleux de montrer. Félicitons les promoteurs du mouvement et encourageons-les.

BAPTEMES

6 septembre: Joseph-Laurent-Paul-Maurice, fils de M. et Mme Lionel Gervais. Par. et mar. M. et Mme Louis Brunette.

6 septembre: Marie-Thérèse-Lucie, fille de M. et Mme Arthur Dumontier. Par. et mar. M. Cuthbert Dumontier et marraine, Cécile Dumontier.

PENIBLE ACCIDENT

Dimanche soir, vers 7 1/2 hrs, devant l'hôtel York (prop. M. Edmond Brissette), une auto allant à une allure très modérée, allait se briser contre un arbre. Les occupants revenaient d'assister à un service funèbre à Almaville, près Shawinigan. Monsieur Adélar Ducharme, marchand bien connu de Montréal, a été tué presque instantanément. M. l'abbé A. Grégoire et MM. les docteurs Landry et Comtois se rendirent sur les lieux. Le chauffeur de la machine, fils de M. A. Ducharme souffre de nombreuses blessures. Les autres occupants, M. et Mme Pierre Ducharme, s'en tirèrent à peu

de frais. Quant à Mme Luc Ducharme, il est à craindre que des complications se déclarent d'ici quelques heures. L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame la ramena à Montréal ainsi que le chauffeur M. Ducharme.

D'après l'enquête du coroner, M. le docteur Caron de Maskinongé, le chauffeur souffrait depuis le matin de troubles d'estomacs et de vertige et il a dû perdre le contrôle de sa machine.

Quoi qu'il en soit, il est certain que ce coin de notre route provinciale est un véritable guet-apens et il est grandement temps qu'il disparaisse. Chaque été, les gens des environs de l'hôtel York sont témoins d'accidents plus ou moins graves et vivent dans un perpétuel qui-vive. Des nuits comme celle qui viennent de passer les familles Edmond et Bernard Brissette ne sont pas à envier, le corbillard étant parti pour Montréal à trois heures, lundi matin.

Au nom de la sécurité des voyageurs au nom de la tranquillité des routes Montréal, Québec nous demandons à nos gouvernants, de vouloir bien élargir cette partie de chemin qui cause, chaque saison, autant de désastres que les passages à niveaux. Sera-t-on entendu? L'avenir le dira.

CONCOURS DE PARTERRES

Parterres:	
Ubaldo Sylvestre	93
Lucia Sylvestre	92
Damien Mercure	91
Louis Bélair	90
Jos. Béland	89
Albert Lincourt	88
Jos. Sarrasin	87
Nap. Bérard	86
Philippe Barrette	85
Edmond Brissette	84
Urgel Sylvestre	83
Azarie Bérard	82
Ls Jos. Gervais	81
Jos. Turcotte	80
Ildège Barrette	79
Louis Barrette	78
Georges Barrette	77 1/2
Romulus Savoie	77
Dr Eug. Landry	76 1/2
Urgel Dumontier	76
Dolphis Ladouceur	75
Couvent	74
Omer Adam	72
Gédéon Bérard	72
Gaspard Laurendeau	70
Jos. Bernèche	69

Propreté des dépendances.

Ubaldo Sylvestre	45
Ls Jos. Gervais	44
Louis Bélair	43
Jos. Béland	42
Nap. Bérard	41
Azarie Bérard	40
Romulus Savoie	39
Edmond Brissette	38
Philippe Barrette	36
Jos. Turcotte	35
Ildège Barrette	34
Albert Lincourt	32
Urgel Sylvestre	31
Dolphis Ladouceur	30
Gaspard Laurendeau	28
Gédéon Bérard	27
Jos. Bernèche	25
Louis Barrette	24
Urgel Dumontier	22
Omer Adam	20
Jos. Sarrasin	19
Georges Barrette	18

Jugé par
Ant. Montambault.

ONT DIT QUE

(rentrée des classes)

On dit que Jacques trouve la maîtresse trop petite et les devoirs trop longs...

On dit qu'il est stupide de dire "rentrée des classes"... Elles ne sont jamais sorties...

On dit que Jules ne veut pas

apprendre à écrire ni à compter; il y a tant de machines à écrire et à compter...

On dit que Gertrude est très habile, elle a sauté... une classe...

On dit que Jeannotte a reçu onze coups de poing de ses compagnons, la première journée de classe. Son père lui a administré le douzième. C'est la rentrée... des coups...

On dit que Cyriat a dit à son garçon: "Tu sais compter; alors ne compte pas sur moi"...

On dit qu'Armand voulait un cahier, ligné ou pas ligné, n'importe quoi; c'était pour faire des boulettes de papier mâché...

On dit même que les Tigres ont eu une rentrée fatale contre le St-Justin; score 6 à 1.

Berthierville

FEU MME OCTAVIEN SAVIGNAC

Ces jours derniers avaient lieu à l'église de Berthier les funérailles de Mme Octavien Savignac, née Almaïde Gervais, à l'âge de 69 ans, 9 mois et 12 jours. La levée du corps fut faite par M. le Chanoine Désy, curé de Berthier, qui chanta aussi le service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés A. Houle et J. Ducharme, tous deux vicaires à Berthier. La chorale exécuta la messe du Frère Larivière, C.S.V., sous la direction de M. l'abbé Beaudry.

Les porteurs étaient: MM. Onésime Héneault, Oscar Lavallée, Paul Savignac, J.-Alfred Lavallée, Joseph Savignac, Louis Savignac.

La quête fut faite par MM. J.-Alfred Lavallée et Oscar Lavallée.

Mme Savignac laisse dans le deuil, deux garçons, Paul et Louis; six filles, Mme Stanislas Desroches, Berthier, Mme Hector Lavallée, de Montréal, Mme Joseph Savignac, de Berthier, Mme J. Brousseau, Montréal et deux religieuses des Soeurs de la Providence, Sr Ferdinand et Sr Ste-Flore. Beaucoup de parents et amis assistaient aux funérailles. Nos sympathies à la famille.

Naissances.

Le 25 août, M. et Mme Germain Harper, un garçon, Joseph-Jean-Jacques-Réal. Parrain et marraine: M. Joseph Harper, grand-père et Mme Victoria Ducharme. Porteuse: Mlle Yvette Richard.

Le 7 septembre, M. et Mme Hervey Armstrong, un fils, du nom de Joseph-Gilles. Parrain et marraine: M. Ferréal Armstrong et Anna Poitras, de St-Gabriel de Brandon.

Le 3 septembre, M. et Mme Euclide Lebrun, une fille, du nom de Marie-Aurore-Louise-Madeleine. Parrain et marraine: M. Joseph-Aimé Guinard et Aurore Sarrazin.

Le 30 août, M. et Mme Alexandre Grégoire, un fils, Joseph-Gérard-Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Isaac Grégoire, grands-parents de l'enfant.

Va et vient

Mlle Willa Tessier, de New-York en promenade chez M. et Mme René Tessier.

M. et Mme Dominique Tessier et M. René Tessier de passage à Joliette.

Mlle Rose-Eva Forget, de l'Épiphanie, chez M. Arthur Parent.

Mlle Yvonne Joly, de Montréal, a rendu visite à Mme Philibert Doucet.

Si vous avez des parents ou des amis que la lecture de notre journal pourrait intéresser, vous n'avez qu'à nous envoyer leurs noms et adresses et nous nous ferons un plaisir de leur envoyer gratis un numéro-spécimen.

AVIS

Nous recevons à toutes les semaines des communications à faire paraître dans le journal et que nous sommes obligés de jeter au panier pour la bonne raison qu'elles ne sont pas signées.

Que l'on prenne donc la bonne résolution de signer les articles que l'on nous adresse pour publication.

De plus, il est inutile de nous adresser des articles qui traitent de personnalités, qui sont injurieux et de nature à causer des ennuis car même si ces articles sont signés, nous ne pouvons les publier et pour cause.

Nous répétons donc qu'il est inutile de nous adresser des compositions, articles, nouvelles, sans les signer d'un nom responsable car le tout sera jeté au panier sans aucune cérémonie.

A nos Correspondants et Correspondantes

NOUS RAPPELONS QUE: —

10. — Les courriers ne doivent être écrits que sur un seul côté du feuillet, chaque feuillet doit porter en tête le nom de la localité, doit être numéroté et mis à la suite;
20. — Les courriers ne doivent contenir que des nouvelles véridiques; les suppositions, les prophéties n'y ont pas de place de même que les commentaires personnels sur tel ou tel fait; nous publions avec plaisir tous les comptes-rendus de fêtes, mariages, funérailles, etc. Les oeuvres paroissiales, soirées, parties de cartes, etc., reçoivent notre meilleure attention.
30. — Les courriers doivent être signés du nom du correspondant ou de la correspondante. (Ceci est important car à partir de ce jour, les courriers non signés du nom du correspondant ou de la correspondante qui y ajoutera un pseudonyme si désiré ne seront pas publiés).
40. — Les courriers doivent être rendus à Saint-Justin pour le mardi soir;
50. — Les courriers doivent être envoyés dans des enveloppes non cachetées et qu'alors un timbre d'un sou est suffisant suivant le texte de l'article 87, page 21 du Guide Postal Canadien;
60. — La composition, les histoires, les contes, etc., qui sont envoyés avec les courriers pour être publiés dans le journal sont sujets aux règlements mentionnés dans l'avis publié ci-haut;
70. — Les demandes de papier et d'enveloppes doivent être faites sur une feuille à part du courrier afin d'éviter tout retard. Nous appuyons sur la nécessité de signer les courriers et de les envoyer dans des enveloppes non cachetées alors qu'un timbre d'un sou est suffisant.

Nous remercions tous nos correspondants et correspondantes de leur excellent travail en faveur du journal et nous leur disons toute notre appréciation de leur solide collaboration à l'oeuvre que nous poursuivons.

Nous pouvons faire vos impressions

QUAND vous aurez besoin d'impressions quelconques, n'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous faire ces travaux d'une façon artistique, rapide et à bon compte.

NOS SPECIALITES

Factures, En-têtes de Lettres, Enveloppes, Memorandums, Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Invitations, Programmes, Lettres de faire-part, Cartes Mortuaires, Affiches, Pancartes, Circulaires, Etiquettes, Reçus et Billets, Billets de Râfle, Brochures, Prospectus, Livrets de Comptoir, Calendriers, Etc., Etc.

Lettres funéraires imprimées à quelques minutes d'avis.

Adressez toute commande ou demande d'information à

L'Echo de Saint-Justin,
Saint-Justin, P. Q.

SERVICE A DOMICILE

des journaux quotidiens, hebdomadaires, revues, magazines, etc. sans frais.

CONFIEZ-NOUS VOS FILMS: SERVICE RAPIDE.

Avez-vous entendu les nouveaux "records"
BLUE BIRD, VICTOR?.. 35c., 3 pour \$1.00

En vente à

LA PHARMACIE BERTHIER ENRG.

(La seule pharmacie à Berthierville)

Tél. 70

C. P. 64

Voisin du Manoir

BERTHIEVILLE, P. Q.

Marquette, Mich.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Simon Toupin, survenue à sa résidence, 407 Baraga Ave, Marquette Mich., dimanche le 13 août 1933. Ses funérailles des plus imposantes eurent lieu à l'église St-Jean Baptiste au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service diacre sous diacre fut chanté par le Rév. Père Jodocy curé de la paroisse assisté des Révds Pères Anderson et Harrington.

M. Toupin laisse dans le deuil son épouse Victoria Bernier, 4 garçons: Théodore, Arthur, Louis et Amiel, 3 frères: Louis de Ste-Thécle, Adolphe de St-Justin et Jos de Seattle, Washington, une soeur Mme Arthur Gingras, Adéline de Alberta, Canada.

Conduisait le deuil son épouse Mme S. Toupin, ses enfants hTéodore, Arthur, Louis, Amiel Mmes Louis et Amiel Toupin, son frère M. Adolphe Toupin de St-Justin. Walter et Marilyn Toupin, ses neveux et nièces: Mme Wm Peterson, née Annette Bernier, M. et Mme Denis Bernier, de Marquette Mich., M. Auguste Plante de Louiseville, Québec, M. Edouard Paquin, M. Maurice Richard de Montréal, M. et Mme Ed. Gauthier et leurs enfants de Houghton Mich., Arthur, Florence, Aldéa, Paul et Margaret et M. Mongrain, aussi de Houghton, Mich., M. et Mme David Morin de Iron Mountain, M. Amable Vertefeuille, Mme Wm Artz, Margaret Artz, M. et Mme R. Bell, M. et Mme Jos. O. Donnell, M. et Mme Ed. Gussregen, Mme Humes, Mme James Miller, M. Eddy Miller, Mme Letourneaux, M. et Mme Henry Croisetière, M. et Mme Chas. Croisetière, Mme Bourassa, Mme Pagé, Mme Lacourse, M. et Mme Victor Gingras, M. et Mme J.-B. Gingras, M. et Mme Jules Gauthier, M. Fred Lalonde, Mlle Blanche Lalonde, M. Frank Soucy, Mme Duroché, Mme Paré, M. et Mme Caron, Clara Gingras, Mme Léo Tousignant, M. et Mme F. Labonté, M. et Mme F. Poirier, Mme E. Morin, Mme Hébert, M. et Mme B. Masse, M. et Mme J. B. Vanchesteing, M. et Mme Léo Labonté, M. Mme L. Neault, M. et Mme E. A. Archambault, M. et Mme Eddy Vertefeuille, Simon Bros de Ishpeming; M. et Mme B. Lipton, M. et Mme Adélaré Thibodeau, M. et Mme F. Marcan, G. Lyons, M. et Mme Adélaré Bussière, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les porteurs étaient tous des amis du regretté défunt, MM. Adélaré Thibodeau, Dave Héroux, Victor Gingras, Jules Gauthier, John Trépanier, John Vanchesting.

Porteurs Honoraires: Dr C. Legolvain, A.-E. Archambault, A. Mailhot, Frank Labonté, E. Bertrand et John Neault.

La famille a reçu un grand nombre de sympathies.

Offrandes de Messes

M. et Mme Napoléon Boucher Montréal, M. et Mme Louis Toupin, Marquette, Mich. M. Adolphe Toupin, St-Justin M. et Mme Eddy Gauthier, Houghton, Mich., M. et Mme Adélaré Thibodeau, Marquette. La famille Artz, Marquette, Mi. Les Chevaliers de Colomb, Peter Wydra and Co., Arthur Parent, M. et Mme Henri Parent, M. et Mme Ed. Vertefeuille, M. et Mme Léo. Tousignant, M. et

Mme Georges Anderson, M. et Mme André Anderson, M. et Mme Roch Beauchamp, Mme Mabel Racine, M. et Mme M. Foard, M. et Mme J.-O. Donnell, Mme J. Tchenski et la famille, M. et Mme Wm Lenninger et fils, J.-J. Murphy et famille, M. A. Fleury, Elmer Hélu, M. et Mme J. Boyle, E.-A. Derleth, W.-E. Fish, Mme Anna Yshinsky et la famille, Mme C. Gingras, M. J. Herron, M. et Mme F. Ickes, M. et Mme G. Smith, M. et Mme C. Stanly, Mme C. Harrington et la famille, M. et Mme H. Dupuis, Rév. Frère Anderson, Sault Ste-Marie, M. et Mme J. Snyder, M. et Mme Fred Lacosse.

Bouquets Spirituels
M. et Mme O. Alarie, de St-Justin, Québec, M. et Mme Adélaré Francoeur, Mme Adam Francoeur, tous de St-Justin.

Offrandes de Sympathies
Révérende Soeur Alfreda, des Soeurs de St-Joseph, de Hancock, Mich., Rév. Srs St-Joseph de Marquette, Rév. Srs Ursulines de Marquette, Mich., Mlle Blanche Lalonde, Fred Lalonde, M. et Mme G. Boucher, de Norway, Mich., Alfred Artz, de South Bend, Indiana, M. et Mme B. Snell, Fairmont, Kansas City Missouri.

Offrandes de Fleurs
M. et Mme Wm. Peterson, M. et Mme John Lahti, M. et Mme Giesregen, tous de Marquette; Carpenter Cook et Co., Ishpeming, M. H. Goodman, Racine Wisconsin; Chalmer et Burns, Marquette; Cohodas et Frères, Ishpeming, M. et Mme Albert Robert, M. et Mme R. Peters, M. et Mme H. Larson, tous de Marquette, Marquette Lodge B.P.O. Elks 405, Marquette, Mich.

A la famille si cruellement éprouvée nos plus sincères condoléances.

BELLE SOIREE A MARQUETTE, MICHIGAN

A l'occasion de la visite de M. et Mme Ovila Thibodeau, de Montréal et leur fille Yvonne, M. Adélaré Thibodeau, son frère, avait organisé en leur honneur une magnifique soirée au camp de M. Adélaré Bussière, à Marquette, Mich. La soirée débuta par une partie de 500. De magnifiques prix furent distribués aux vainqueurs. Le 1er prix des Dames a été décerné à Mlle Yvonne Thibodeau et le 1er prix des Messieurs a été gagné par M. Ovila B. Lafrenière, d'Ishpeming, Mich.

Il y eut ensuite chant et musique. Ont pris part au programme musical: MM. Adélaré Thibodeau, Ovila B. Lafrenière, Thomas Normand, St-Onge. Les vieilles chansons de chez nous étaient à l'honneur; en un mot ce fut une vraie soirée canadienne, ce n'est pas peu dire "une soirée canadienne" dans le pays où d'habitude de la jazz joue le premier rôle, mais tel n'était pas le cas chez M. Bussière; c'est une preuve que les nôtres, quoiqu'ils soient expatriés ont gardé intactes les bonnes vieilles coutumes d'autrefois.

Un magnifique goûter arrosé de bonne bière Roosevelt fut servi aux invités que tous surent faire honneur.

M. Ovila B. Lafrenière, d'Ishpeming se fit l'interprète de M. Thibodeau pour remercier les personnes présentes et en particulier nos visiteurs du Canada. Il félicita M. Ovila Thibodeau de l'heureuse idée qu'il avait eu d'aller les visiter et formula le voeu de les revoir l'an prochain.

C'est avec regret que l'on se sépara aux petites heures.

Ont pris part à cette jolie réunion: M. et Mme Adélaré Bussière, M. et Mme Ovila Thibodeau, de Montréal, M. et Mme St-Onge, M. et Madame Robert, M. et Ma-

dame Pririer, M. et Mme Victor Gingras, M. et Mme Baptiste Gingras, M. et Mme Beaudage, M. et Mme Thomas Normand, M. et Mme Adélaré Thibodeau, M. et Mme Orval Shaw, M. et Mme J. Beauchamp, M. et Mme Léo Thibodeau, Mlle Hélène Melvin, tous de Marquette, Mich.; M. et Mme Ovila B. Lafrenière, d'Ishpeming, M. Jean Normand, de Détroit, M. et Mme Hanmas, de Détroit, M. Beaupré, de l'Anse et sa fille Florence, M. et Mme Anderson, Mme Leclair, de Marquette et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

M. et Mme Thibodeau et leur fille, Mlle Yvonne, sont revenus enchantés de leur voyage et de l'accueil si chaleureux qu'ils y ont reçu. Ils en garderont un souvenir impérissable.

St-Barnabé

Obsèques de Mme Omer Lavergne, née Marie-Ange Boisvert

La mort vient de ravir à l'affection des siens, une femme de bien en la personne de Marie-Ange Boisvert, épouse de M. Omer Lavergne, décédée à l'âge de 27 ans et 8 mois. Ses funérailles qui furent très imposantes eurent lieu le 17, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-H. Bourassa, vicaire. Le service fut chanté par M. l'abbé Théotime Gravel, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Athanase Mélançon, vicaire à St-Alexis des Monts et de M. l'abbé Bourassa, vicaire ici, comme diacre et sous-diacre.

Conduisait le deuil, Mlle Maria Boisvert, M. Eusèbe Boisvert, soeur et frère de la défunte.

Conduisait le char funèbre: M. Armand Lavergne, cousin de la défunte.

Les porteurs étaient: MM. Esdras Giguère, Alphonse Gélinais, Alcide Boisvert, Donat Giguère, tous beaux-frères de la défunte, MM. Mathias Bournival et Albert Bournival. Ont fait la collecte: Mmes Esdras Giguère et Alcide Boisvert, belles-soeurs de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Omer Lavergne, 2 fils, Germain et Jacques Lavergne, ses parents, M. et Mme Majorique Boisvert, des Trois-Rivières; une soeur, Mlle Maria Boisvert; un frère, M. Eusèbe Boisvert; ses beaux-parents, M. et Mme Hilarion Lavergne; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Esdras Giguère, Alphonse Gélinais, de St-Boniface, Donat Giguère, Alcide Boisvert, Mlles Sméralda et Cécile Lavergne, M. Philias Lavergne, de St-Barnabé.

Suivaient le convoi funèbre, outre ceux déjà mentionnés plus haut: ses oncles et tantes: M. et Mme Philippe Gélinais, de Grand'Mère, Mme Vve Isaac Guillemette, des Trois-Rivières; Mme Vve Prosper Lemay, de St-Sévère; M. et Mme Honorat Bourassa, de St-Thomas; Wilfrid Gélinais, Wilbray Bourassa, de St-Boniface, Arthur Ferland, Albert Gélinais, de Shawinigan; Adem Lavergne, Euchariste Lavergne, de Saint-Barnabé; Alcide Bellefeuille, de St-Thomas; Ses cousins et cousines: MM. et Mmes Arthur Guillemette, Philippe Guillemette, Mlle Régina Guillemette, Mlle Lucinda Gélinais, M. Eugène Guillemette, des Trois-Rivières; Mme Vve Alfred Gélinais, de Grand'Mère; Mlle Angèle Ayotte, de Joliette; Mlle Houde, de Shawinigan; MM. et Mmes Wilbrod Lemay, de St-Sévère; Armand Lavergne, Frank Masson, Léo Bourassa, Arthur Lavergne, Nelson Lavergne, Mlles Anna et Bella Lavergne, Gertrude Lavergne, MM. Henri et Barnabé Lavergne, Edgar Lavergne, de St-Barnabé; Mlles Simonne et Mathée Bellefeuille, de St-Thomas; Gabrielle et Juliette Houle, M. Gaston Houle, d'Yamachiche, Roméo Bourassa, de Shawinigan, Lionel Bourassa, de St-Boniface. Dans l'assis-

Au premier rang depuis 40 ans

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations"

601P

tance aux funérailles, on remarquait aussi: M. Désiré Lampron, des Trois-Rivières; Mlle Rose-Alma Perron, de Shawinigan, M. Lucien Carignan, des Trois-Rivières; M. et Mme Hormisdas Boisvert, M. Stanislas Boisvert, M. et Mme Arthur Lamy, Roméo Boucher, Eugène Désaulniers, tous de St-Thomas; De Charette: M. le maire Hermilde Gélinais; De Shawinigan: Mlle Laurette Plante; Des Trois-Rivières: Mlle M. Lacerte; D'Yamachiche: M. et Mme Joseph Hélie; De St-Sévère: Mlles Simonne et Rosia Milot, M. Ange et Yvonne Descôteaux, M. et Mme Isaac Lampron, MM. Armélias Dupont, Aimé Descôteaux, Freddy Dupont, Onil Milot, MM. et Mmes Arcade Lavergne, Adem Guillemette, Elzéar Marcouiller, M. Alcide Guillemette et Adolphe Descôteaux, De St-Etienne: MM. Frank Désaulniers, Lauda Lacombe, Aquilla Boisvert, Arthur Grenier, Georges-Etienne Lampron, Irénée et Léonard Beaulieu, Clovis Grenier, Joseph et Ernest Lampron, Joseph-Aimé Rivard, Eugène Lampron, Camille Gignac, Georges-Etienne Garceau, Rosaire et Omer Gignac, Joseph Bourassa, Mlles Alba et Cécile Boisvert, MM. et Mmes Siméon Beaulieu, Léon Désaulniers, Maxime Matteau,

Eugène Lampron, Hectorice Grenier, Alcide Lampron; De St-Boniface: Mlle Léda et Aldéa Gélinais, M. Josaphat Gélinais, MM. et Mmes Thomas Gélinais, Eddy Gélinais, et plus, un grand nombre de paroissiens, assistaient.

Couronnes de fleurs

M. Arthur Carignan, des Trois-Rivières; M. Arthur Guillemette, des Trois-Rivières, Mlle Maria Boisvert, M. Eusèbe Boisvert, des Trois-Rivières, Mlle Houde, de Shawinigan.

Bouquets spirituels

M. Omer Lavergne, Famille Hilarion Lavergne, Famille Mathias Bournival, M. et Mme Majorique Boisvert, Mme Isaac Guillemette, M. et Mme Philippe Guillemette, M. et Mme Arthur Guillemette, M. et Mme Donat Giguère, M. et Mme Alcide Boisvert, de St-Barnabé; M. et Mme Esdras Giguère, M. et Mme Alphonse Gélinais, de St-Boniface, Mlle Maria Boisvert, M. Eusèbe Boisvert, de St-Barnabé.

Aux familles Boisvert et Lavergne de la Providence vient d'éprouver si douloureusement, nous présentons l'assurance de notre profonde sympathie.

Dr A.-D. Milot, B. A., D. D. S., L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires garantis et faits avec soin

PROCEDE SPECIAL D'EXTRACTION SANS DOULEUR

Téléphones: Bureau 74 --- Résidence 97

107 Frontenac, BERTHIERVILLE.

GRANDE VENTE D'USTENSILES de CUISINE en aluminium

Nous venons de recevoir un bel assortiment d'ustensiles de cuisine, en aluminium que nous vous offrons, pour un temps limité, à

89 centins

Cet assortiment comprend: des Rôtissoires, Bouilloires, Marmites, Chaudières à l'eau, Plats à Vaisselle, Théières, Cafetières, Marmites à patates, Casseroles, etc. etc.

Magasin W.-H. GAGNE, St-Justin, Qué.

PAGE SPORTIVE

BALLE AU CAMP

Le Club St-Barthélemi qui recevait la visite de l'Echo de St-Justin" dimanche dernier, devait se réjouir de voir que quatre joueurs, on peut dire les meilleurs piliers de l'Echo manquaient à l'appel. En effet, les frères Bellemare et Lafrenière avaient réintégré l'Alma Mater, tandis que notre premier but Ferland dut s'abstenir de jouer à cause d'un regrettable accident arrivé samedi soir.

Dans ces conditions, le St-Barthélemi renforcé de quelques recrues étrangères se faisait fort de vaincre l'Echo mais il avait compté apparemment sans l'énergie et la combativité habituelles du St-Justin.

Dès la première manche, les visiteurs se rallièrent pour un total de 4 points qui leur donnèrent un avantage confortable. Au point du jeu défensif, la tâche des Justiniens fut grandement facilitée par la belle tenue de leur lanceur Bourgeois, qui avait à lancer ses grenades contre les "Tigres".

Bourgeois a lancé sa plus magnifique partie de la saison en faisant mordre la poussière à 17 des frappeurs du St-Barthélemi, les courbes savantes, neuf manches durant, ont tenu en respect les coigneurs adversaires qui scorèrent leur unique point à la deuxième.

Les porte-couleurs de l'Echo ont facilement trouvé une solution aux balles des lanceurs Beaucage, Dumontier et Gagnon, qui ont tenté, en vain, d'arrêter leurs élans.

Du côté des vainqueurs, tous les membres de l'équipe se sont signalés, mais surtout Bourgeois et R. Doucet, le premier en lançant une partie magistrale, le second en acceptant plusieurs chances à l'arrêt-court sans erreur, puis en complétant son travail par un beau coup au bâton. Il serait ingrat de ne pas mentionner la tenue magnifique de notre jeune premier but Lionel Pepin, qui, en l'absence de Ferland a couvert son terrain avec une souplesse et une agilité surprenante; il serait intéressant de le voir à l'oeuvre de nouveau.

L'Echo de St-Justin remercie sincèrement les "Tigres", ainsi que leurs officiers pour la belle courtoisie qu'ils ont manifestée.

ON DIT QUE...

ON DIT que les ON DIT n'ont pas dit tout ce qu'il y avait à dire.

ON DIT que nos "Best" ainsi que le grand "John" méditent sur la dernière victoire de l'Echo et regrettent beaucoup qu'on leur ait coupé les ailes.

ON DIT que Roland, le Doc Gautreau du club, a mis un autre fleuron à sa couronne.

ON DIT que Bernard est en train de se spécialiser dans le strike-out: 17 contre 4 pour les adversaires.

ON DIT que certaines admiratrices de l'Echo ne sont pas battues pour causer des surprises... agréables.

ON DIT que les victoires de l'Echo font écho jusque dans les régions lointaines.

ON DIT que Gérard a manqué sa première joute de la saison.

ON DIT que certains touristes ont éprouvé une grande joie en revenant des Trois-Rivières.

ON DIT que dimanche prochain, il faudra peut-être des mitaines aux joueurs de balle-au-camp. Et aux partisans, donc...

ON DIT que M. Gariépy a la parole facile.

ON DIT que Bernard a eu la "berlure" en voyant passé McDonald dans les airs.

ON DIT qu'une dizaine de nos gens les plus "peureux" ont fait un tour d'aéroplanes ces jours derniers.

ON DIT que notre Chef de Police possède une "garcette" dont personne n'aimerait à faire connaissance.

ON DIT que Lucien a les yeux sur le Ford à Bernard.

ON DIT qu'au lendemain du pique-nique, plusieurs avaient du "statique" dans le haut-parleur.

On dit qu'il ne sert à rien de courir, il faut partir à point! N'est-ce pas Ti'Jos?

On dit qu'Angelbert s'est fait prendre durant son sommeil.

LE YAMACHICHE SOUS LA NEIGE

Le Club de Base-Ball S.A. Yamachiche, qui le 3 septembre dernier, était dirigé vers un avenir bien sombre, reverra-t-il encore le grand et beau soleil de l'espérance?... Depuis ce jour-là, ses supporters sont dans un trouble nerveux. Dans les journaux de la province, on lance avec fracas un défi de \$200.00 au club "Maski" de Maskinongé. Malgré cette invention américaine, le "Maski" ne se laissera pas surprendre une autre fois par le S.A. Yamachiche. Les \$12.00 convenues et non payées sont encore un fantôme errant que le "Maski" n'oubliera jamais. Pour la dernière fois je vous répète que la crainte d'une défaite n'est pas la raison qui fait reculer le fameux "Maski". D'ailleurs les 15 victoires de notre équipe prouvent notre bravoure et notre esprit sportif. Cependant, M. le gérant, avec votre S. A. Y. pouvez-vous nous faire "croire" et nous donner la "foi"? Non! Tous les témoins sincères et les amateurs impartiaux qui ont assisté à la fin de la joute du 3 septembre s'accordent à dire que vous avez immolé la réputation sportive de votre équipe S. A. Y. afin d'enlever une autre éclatante victoire au "Maski". Maintenant dans une "autre lettre" vous dites voir venir la neige, c'est-à-dire l'hiver et son triste cortège. On dit que c'est la saison des réflexions et des méditations. Tirez-en votre profit au bénéfice de votre S.A.Y. Et avec les amis de votre équipe n'attendez plus la visite du grand "Maski", mais plutôt celle de la neige.

"Un témoin SINCERE".

MISE AU POINT DU "MASKI" AUX INJUSTES ACCUSATIONS DU S. A. Y., D'YAMACHICHE

Yamachiche se plaint toujours à parler de son défi de \$200.00 pour une partie avec notre équipe, partie qui serait jouée sur leur terrain. Voici franchement ce que nous pensons de ce dit enjeu. Tout d'abord nous n'y croyons pas. Comment en effet croire que le S.A.Y. puisse nous faire un tel cadeau, car de l'avis même de son gérant le Dr Langis, l'équipe du Yamachiche serait battue? Comment porter sérieuse attention à un tel montant quand on a vu ce même club reculer devant le paiement de la minime somme de \$12.00 qu'il nous doit? Non, nous ne pouvons pas prêter foi à des gens qui, dans le passé, ont manqué à leur parole, ont approuvé de mensongeux rapports parus dans les journaux et qui, pis encore, mettant de côté tout esprit sportif, n'ont pas craint de critiquer tous les admirateurs et supporters du club adversaire. Quand nous sommes allés à Yamachiche, nous désirions gagner, oui c'est vrai et c'est d'ailleurs ce qui est arrivé. Nous savions notre équipe supérieure et nous voulions notre dû c'est-à-dire la victoire. C'est faux, cependant, de dire, comme le fait le Dr Langis, que nous voulions gagner coûte que coûte, car, notre passé sportif est là pour le prouver, jamais nous n'avons fait appel à l'injustice pour triompher. Jamais un de nos joueurs,

(mais il est vrai de dire que sur notre alignement nous n'avons pas d'américain) n'a tenté d'intimider notre arbitre et n'a essayé de lui faire renverser une de ses décisions reconnues justes. Jamais le gérant n'a eu l'audace de vouloir faire accepter une supposée décision de l'arbitre en menaçant le club visiteur de ne lui pas payer l'argent qu'il lui avait promis et qu'il lui devait. Non, nous sommes trop droits et nous aimons trop le véritable sport pour agir de cette façon. Sachez qu'à l'occasion nous sommes bons perdants et que toujours nous sommes assez leuax pour payer nos dettes. On se plaint de ce que les recettes ont été maigres lors de la visite du "Maski" à Yamachiche; plus de la moitié de l'estrade cependant était occupée par de nos admirateurs. Mais quelque fut la somme laissée, elle fut amplement considérable pour payer la grossière réception que nous avons eue. Le gérant a trouvé les recettes tellement maigres qu'il a décidé de garder les \$12.00 qu'il avait promises à notre équipe... est-ce là du sport? N'oubliez pas que payer ses dettes n'appauvrit pas, monsieur le gérant. Nous attendons notre \$12.00. Je répète ce qui a été écrit la semaine dernière à propos d'arbitre: L'arbitre mêlé à la discussion et appelé à se prononcer lors de l'incident entre le S.A.Y. et le Maski fut l'arbitre du Yamachiche, M. Lesieur. Ceux qui proclament le contraire sont des menteurs qui font des rapports erronés. Connaissez-les sous leur vrai jour.

Payez vos dettes, monsieur le gérant, prouvez que votre club peut verser \$12.00 puis nous serons prêts à vous rencontrer sur un terrain neutre et à parler un montant que nous voulons en argent sonnante... La prudence est la mère de la sûreté...

Avellin DALCOURT, Gérant.

A tout événement, nous croyons que le moyen le plus sûr de faire affaire avec le Club S.A.Y., serait d'employer le système C. O. D. ...

ST-BARTHELEMI

Dimanche, le 10 septembre, le club de l'Echo remportait la victoire sur le St-Barthélemi avec le résultat 6 à 1. Toutes les paroisses environnantes étaient représentées; plus de 1.000 personnes assistaient à cette partie importante pour les équipes Langlois-Beaucage. La partie ne commença qu'une heure plus tard, M. Bourgeois était attendu... un frisson lui passe sur le corps sans doute... au lieu d'un boujour amical, Bernard s'exprime ainsi: on n'joue pas! Heureusement que son président M. Langlois, N.P., est un fier homme, digne et très sage, il ordonne de jouer. Bernard comme un petit enfant gâté retourne tête basse et accepte la décision de son papa.

Enfin la partie commence, sur l'erreur du lanceur L. Beaucage, le frappeur E. Clément fait un coup sûr qui a enregistré son point et sur une balle perdue, l'Echo se pâmaît d'enregistrer 2 autres points et la manche finit: 4 en faveur de l'Echo, qui assura la victoire au club visiteur.

Sommaire: La première balle fut lancée par M. A. Duchesne, agent du C.P.R.; Arbitres: M. Irénée Béland et A.-C. Clément. Nous félicitons l'un et l'autre pour la justice des deux équipes. Lanceur pour St-Barthélemi: L. Beaucage, L. Dumontier et L. Gagnon. Les 3 Lucien ont lancé 97 balles, retiré 5 hommes. Pepin a pris son but sur balles de Gagnon. Bourgeois, de l'Echo a lancé 112 balles, retiré 17 hommes au bâton, Mayer, Nadeau, Barrette ont pris leur but sur balles, \$2.00 a été gagné par M. Etienne Massé, le St-Ignace de Loyola.

Théo, Mayer a frappé un coup sûr et a enregistré l'unique point pour St-Barthélemi. Il faut noter au

passage que Mayer a volé son "home". C'est un point fleuri!

Dimanche prochain, le St-Barthélemi sera le visiteur du Ste-Anne d'Yamachiche. Le lanceur des "Tigres" sera M. Viau, calibre d'un Bourdon.

Le Secrétaire.

BERTHIERVILLE

BALLE-MOLLE

MAISON DAVIAULT, CHAMPION

Après une lutte de toute beauté entre les équipes Régale — Maison Daviault, dans une série de 3 dans 5, pour décider du championnat, ce dernier a réussi à remporter 3 victoires et par le fait même, prenait possession de la coupe donnée par la Maison Tessier, emblème du championnat de la Ligue de Balle-Molle à Berthier pour la saison 1933-34. Nos félicitations.

De grands remerciements sont adressés à M. Léo-Paul Lamarche, pour son grand dévouement apporté. M. Lamarche s'est dépensé sans compter et il mérite nos plus sincères félicitations.

Voyez
CE QUE VOUS OFFRE
LE
**GIN CANADIEN
MELCHERS**
**Croix
d'Or**



- 1 Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.
- 2 Le Gin Canadien original.
- 3 Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.
- 4 Le gin qui a la plus grande vente au Canada.
- 5 La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

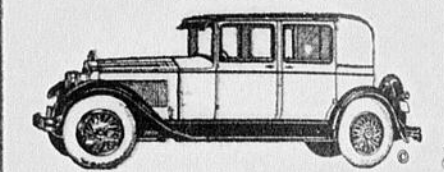
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898
Distilleries: Berthierville, P. Q.
Bureau-Chef: Montréal, P. Q.

Nous remercions aussi le Rév. Frère Bruneau, d'avoir mis à notre disposition son magnifique terrain de balle au camp, où la jeunesse de Berthier s'est si bien amusé. Mille Merci.

Lanro Cctdou.

Nous sommes ouverts pour acheter vos
OEUFS
et les payons le plus haut prix du marché.
P. POULIN & CIE.,
39, Marché Bonsecours,
Montréal, P. Q.

TAXI



Autos et Voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. Voyages à longue distance.

Service rapide — Jour et Nuit

Nap. S. de Carufel & Fils,

Tél. 29, Pont Maskinongé.

LE SALVIFLORE

Le Salviflore est un tonique contre les menues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge. Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est le remède idéal que chaque famille doit avoir constamment sous la main. Prix: un traitement, \$3.00; la bouteille de 30 onces. Mme LOUIS ALARIE, SAINT-JUSTIN, Co. Maskinongé, P. Q.

Bureau: 35 rue Hart — Tél. 415
Résidence: 140 Ste-Julie — Tél. 1371

J.-A. VILLENEUVE

NOTAIRE

Prêts sur lère hypothèque à 7%; Règlement de succession, Administration générale, Etc.

Edifice Banque Canadienne Nationale

TROIS-RIVIERES, P. Q.

Tél. Bell 35-91

Richard Lessard B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection. STE-URSULE, Comté de Maskinongé

82, rue St-Laurent — Tél. 105

LOUISEVILLE, P. Q.

Dr R. Latourelle, B. A. M. A.

Ex-interne aux Hôpitaux: Hôtel-Dieu, Ste-Justine et Miséricorde de Montréal.

Spécialités: Accouchements, traitements électriques, lavage colonique.

L.J. A. LEGRIS

DOCTEUR EN MEDECINE

Médecine Générale au bureau et à domicile.

Répond à tous les appels de jour et de nuit dans le village, la campagne et les paroisses environnantes.

68, rue St-Laurent, — LOUISEVILLE

OMER RINFRET

BOUCHER

Gros et détail Et commercant d'animaux de toutes sortes, volailles, foies, etc.

Service de Frigidaire

Louiseville, P. Q.



Notes Locales

Mlle Adrienne Dupont de Lachine était de passage chez ses cousines les Demoiselles Chapdelaine dimanche dernier.

M. et Mme Agapit Cloutier de Montréal, sont venus passer quelques jours à St-Justin cette semaine.

M. et Mme W.-H. Gagné, M. et Mme Antonin Gagné, Mlle Irène Gagné et M. Ernest Gagné sont allés à Trois-Rivières dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Toupin sont allés passer une fin de semaine à Shawinigan.

Mlle Lucie et Rachel Gaboury, MM. Lachance et Deguire tous de Montréal sont venus à St-Barthélemi et St-Justin dimanche.

M. Albert Clément et Emile Vertefeuille de passage à St-Michel des Saints dimanche dernier.

M. Clément Philibert de St-Paulin de passage dans sa famille cette semaine.

M. Savary des Trois-Rivières est venu à St-Justin mercredi dernier.

M. et Mme Albert Gariépy, M. et Mme Jos. Simard et ses enfants, de Montréal, en promenade à St-Justin, dimanche.

M. Léonard Gagnon est allé à Montréal lundi pour voir sa dame qui est à l'hôpital.

M. l'abbé Dionis Gélinas C.S. de l'Evêché des Trois-Rivières de passage au presbytère cette semaine.

M. François Gagnon de St-Justin a passé une quinzaine à Trois-Rivières chez sa fille Mme Ernest St-Louis.

Mlle Clémence et Alice St-Louis de Maskinongé sont allées passer quelques jours à St-Barthélemi chez leur frère et soeurs.

M. Denis et Jean-Paul St-Louis de St-Barthélemi sont venus passer une huitaine chez leurs Grands-Parents: M. et Mme Maxime St-Louis de Maskinongé.

SEPULTURE

9 septembre Anonyme Chevalier, fils de Portas Chevalier et de Rose Alma Alarie.

Lundi le 4 il eut réunion de parents chez Mme Louis Duplessis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Joseph Lagarde. Etaient présents: Monsieur et Mme Joseph Lagarde, M. Paul Caron, Mme Hervé Prairie, Mlle Pauline Lagarde, Mme Louis Duplessis, M. et Mme Denis Chevalier et leur fils Yvon, M. Achille Duplessis, Mlle Thérèse Bolduc, Mlle Jacqueline Lagarde, sont tous repartis le soir même et tous contents de leur promenade et emportant un bon souvenir.

Sont retournés à Montréal lundi le 4 septembre Mme Hervé Prairie et ses deux fils Rolland et Jean-Jacques, M. Vincent, André Lagarde Bernard Menier, Jacqueline Lagarde, Mlle Pauline Lagarde, sont contents de leurs vacances et emportent un bon souvenir de St-Justin.

Dimanche était de passage chez Mme Louis Duplessis: M. et Mme Joseph Lagarde, leurs fils Vincent, André Lagarde Jacqueline Lagarde, Mlle Pauline Lagarde, Mme Hervé Prairie et ses deux fils Rolland et Jean-Jacques Prairie.

Mlle Thérèse Bolduc, partie dimanche pour un séjour à Montréal.

MONTREAL

M. et Mme Ovilla Thibodeau et leur fille Mlle Yvonne, de la 2e avenue Rosemont, sont de retour d'un voyage de quinze jours aux Etats-Unis Ils ont visité M. Adélaré Thibodeau de Marquette, Mich., ainsi que M. Félix Thibodeau, tous deux anciens citoyens de Saint-Justin.

Ils sont aussi allés rendre visite à M. Ovilla B. Lafrenière, d'Ishpeming, ainsi que M. et Mme Desjardins et Adélaré Lafrenière, du Lac Linden, (un autre ancien citoyen de Saint-Justin). Ils se sont rendus jusqu'à Half Moon Jet., en compagnie de M. Félix Thibodeau.

M. et Mme William-L. Gagné, accompagnés de M. et Mme Henri Savoie sont allés à St-Barthélemi dimanche dernier.

M. Wilfrid Duchesnay est allé aux Trois-Rivières dimanche, pour représenter sa maison, General Steel Wares Ltd., aux funérailles de M. Adjutor Germain, président de la Cie Germain et Frères.

ST-BARTHELEMI

ON DIT que la classe anglaise ouvrira le 15 septembre. Comme il y a un certain nombre d'élèves d'inscrits il y aurait encore place pour deux ou trois élèves. Le prix pour le cours en trente leçons est de \$3.00 par mois, deux soirs par semaine, de deux heures. Cette classe serait connue comme le Cercle Anglais. Pour informations, voyez M. Arthur St-Antoine, Sec., M. Alcide Sylvestre, Taxi, M. Jules Désy, mécanicien au Garage Bérard, où M. Moreau.

YAMACHICHE

Mlle Gabrielle Meunier donnait mardi dernier un shower de tasses en l'honneur de Mlle Germaine Pellerin à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient ornés de fougères et de fleurs de saison. Il y eut bridge après lequel un délicieux thé fut servi. La table était artistiquement décorée de roses.

Le prix de présence fut gagné par Mlle Germaine Pellerin. Les prix de cartes par Mlles Germaine Pellerin et Jeannette Fréchette.

Les invitées étaient: Mlles Germaine Pellerin, Jeanne Beauchemin, Thérèse Vaillan-

court, Françoise Meunier, Germaine Grimard, Isabelle Lesieur, Hélène Désaulniers, Jeannette Fréchette, Thérèse Beauchemin, Gabrielle Meunier, Simone Fréchette, Marcelle Lesieur, Thérèse Désaulniers, Marguerite Meunier, Jeanne Désaulniers.

LIMONADE

"Le citron est un fruit d'une grande utilité et que l'on n'apprécie peut-être pas autant qu'on le devrait parce qu'on méconnaît ses vertus".

Les médecins le prescrivent sous forme de cet acide suffisent pour acidulée fort agréablement un litre d'eau ceci constitue une des boissons les plus hygiéniques en même temps que les plus rafraichissantes pour l'été.

Beaucoup de personnes préparent cette limonade en exprimant directement le jus d'un citron ou limon sur presse citron en verre (le moyen le plus recommandable) et en mélangeant simplement ce jus avec du sucre et de l'eau. Ce mélange se fait soit à "froid" dans de l'eau fraîche, soit à chaud en jetant de l'eau bouillante sur le jus préparé et sucré ou encore sur un citron coupé en tranches auquel on a laissé son zeste. C'est alors la "limonade cuite".

Enfin, il y a une limonade sèche qui se prépare en broyant l'acide citrique avec du sucre et aromatisant le mélange avec de l'essence de citron le tout dissous dans l'eau. Est-il besoin d'ajouter que pour rendre les limonades gazeuses n'y introduit de l'acide carbonique.

La limonade se prend avantageusement comme boisson d'agrément et peut se frapper à la glace, ou comme médicament dans les fièvres, les maladies bilieuses et surtout les embarras gastriques. Rien ne combat mieux les inflammations des muqueuses que le jus de citron; rien ne remédie mieux à la fatigue qu'occasionne parfois l'abus des eaux minérales et cela sans nuire à l'action de leurs sels.

Le poignard le plus aigu, le poison le plus actif et le plus durable, c'est la plume dans les mains sales. Avec cela on gêne un peuple, on gêne un siècle. Il s'écrira aujourd'hui des choses qui lèveront en semences de crimes.

Louis Veillot.

LA DIFFERENCE

Un homme de beaucoup d'esprit, mais un peu indiscret, fit chez Voltaire une visite qui dura plusieurs mois. Le châtelain de Ferney en prit occasion de dire:

— La différence qu'il y a entre un tel et Don Quichotte, c'est que Don Quichotte prenait les auberges pour des châteaux et que celui-ci prend les châteaux pour des auberges.

TERRE A VENDRE

Située dans le rang du Bois-Blanc à St-Justin, 49 arpents, avec moulin à scie et autres dépendances. Pour informations, écrivez à Geo. A. Tétrault, 990 Hampden St., Holyoke, Mass.

EUSEBE DIONNE

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN LICENCIE

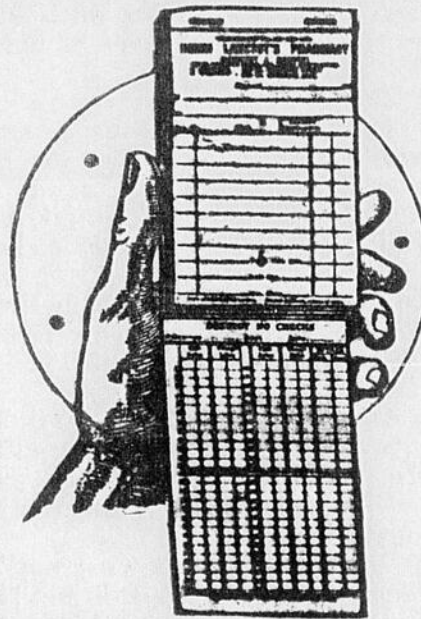
INSTALLATIONS DE TOUT GENRE POUR LUMIERES ET MOTEURS.

Je vends aussi toutes sortes d'accessoires électriques à des prix défiant toute compétition.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

42 rue Notre-Dame, LOUISEVILLE

CALENDRIERS — ET — LIVRETS de COMPTOIR



Outre les impressions générales, nous faisons une grande spécialité de CALENDRIERS et de LIVRETS DE COMPTOIR.

Il est dans l'intérêt de tous ceux qui en ont besoin de ne pas placer leurs commandes sans avoir examiné nos échantillons et nos prix.

L'Echo de Saint-Justin SAINT-JUSTIN, P. Q.

DIFFERENTES MANIERES D'AIDER NOTRE JOURNAL

- 1.—En s'y abonnant ou en payant son abonnement.
- 2.—En lui procurant de nouveaux abonnés.
- 3.—En le faisant lire.
- 4.—En lui apportant une collaboration littéraire.
- 5.—En sollicitant des annonces à son intention.
- 6.—En encourageant nos annonceurs, disant que vous avez vu leurs annonces dans notre journal.

PETITES ANNONCES

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN est lu par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, essayez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat. TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; un centin par mot additionnel. Cinq insertions pour le prix de quatre.

— Pour vos travaux d'impressions adressez-vous à l'Echo de Saint-Justin; un homme de 40 années d'expérience est à la tête de ses ateliers, ce qui vous assure une exécution parfaite de vos travaux et ses prix sont très modérés.

"ROMANS." — Livre National "usagé. 8 romans pour un dollar, 50 pour cinq dollars, 100 pour neuf dollars. Franco. Catalogue. A "La Cité des Livres" 4430 rue St-Denis, Montréal."

Vous trouverez toujours au Magasin W.-H. Gagné, Saint-Justin, P. Q., le plus beau choix d'Articles de toilette, tels que: Parfums, Lotions, Bayrhum, Crème de beauté, Poudre de toilette, etc., etc.

HOMMES DEMANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 Produits Canadiens comprenant Articles de Toilette, Médecines, Produits Alimentaires et Produits de la Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé. Détails et Catalogue. LA CIE FAMILIX, 4785 Ste-Catheine E. Montréal.

A VENDRE. — A Maskinongé, bonne maison de 9 appartements, avec emplacement, situées dans le village de Maskinongé. Pour tous renseignements, s'adresser à M. P.-E. Casaubon, Maskinongé, Qué.

P.-O. PAQUETTE

Manuelier et Manufacturier de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Bois plané, Etc. ENTREPRENEUR GENERAL. Agent pour les engins à gazoline et à l'huile de Fairbank-Morse. Entrepreneur-Electricien Licencé. SAINT-JUSTIN

L'Almanach du Peuple Est en vente au bureau de l'Echo de Saint-Justin à 25 cents. Par la poste, 10c. en plus.

Quelques sous...

par eux-mêmes ne représentent pas une épargne considérable, mais multipliés par le nombre d'articles d'épicerie que vous achetez dans un an et vous verrez que ça paie de faire ses achats au ...

MAGASINS *Indépendants* **VICTORIA** LIMITÉE

W. H. GAGNE, Prop., Saint-Justin, P. Q.

Assortiment très varié dans toutes les lignes.

LA PETITE FOURMI

(Conte populaire andalou)

Une petite fourmi soigneuse et comme ménagère, balayait un matin le seuil de sa maison lorsqu'elle trouva un maravedis. Elle courut aussitôt chez ses voisines et leur demanda: —N'avez-vous rien perdu? J'ai trouvé quelque chose...

Car la fourmi était honnête et n'aurait pas gardé l'argent d'autrui.

—"Nous n'avons rien perdu", répondirent les voisines.

Quevais-je faire de cet argent? se dit la petite fourmi. J'achèterais bien du sucre, mais j'en ai tant mangé hier que je risquerais de me faire mal au ventre. Achèterai-je une mantille neuve? Mais la mienne est bonne. Ah! j'ai une idée...

Et la petite fourmi s'en alla chez le parfumeur, elle acheta un peu de poudre de riz et une petite houpette. Puis, comme c'était jour de fête, elle mit ses plus fins souliers, sa plus jolie robe, se coiffa, se poudra les joues et s'assit à sa fenêtre à l'ombre de son pot d'oeillets, pour regarder passer les gens.

Or, elle était si bien poudrée, si jolie et si avenante que tous ceux qui la voyaient se souhai- taient de l'avoir pour fiancée.

Le premier qui la vit fut le taureau.

—Petite fourmi, veux-tu m'épouser?

—Comment ferais-tu pour me plaire? dit la fourmi en riant.

Le taureau se mit bien d'a- plomb sur ses quatre pieds, fouetta l'air avec sa queue et, renversant la tête en arrière, se mit à mugir si formidable- ment que la maison, de la four- mi et la fenêtre de la maison, et le pot d'oeillets sur la fenê- tre et la fourmi, près du pot d'oeillets en furent ébranlés.

—"Passe ton chemin, Tau- rau! tu m'épouvantes! Si tu parles encore, je crois que je deviendrai tout à fait sourde! Sainte Vierge! Envoyez-moi un époux moins terrible!"

Vinrent ensuite un chien jaune qui aboya, un cochon noir qui grogna, un coq vert qui chanta, un chat blanc qui miaula, mais aucun d'eux ne sut plaire à la fourmi.

Enfin, s'avança un grillon timide et noir, tout dépay- sé de se voir hors de son trou. Et il commença à chanter:

—Cri cri, veux-tu m'épouser, fourmi?"

Puis il se tut car l'émotion lui serrait le gosier.

—Grillon, tu me plais, lui dit la fourmi: tu es noir comme moi, tu es un peu plus grand que moi, ainsi qu'il sied à un mari. Je te donne ma main. Tu aimes l'ombre; tu garderas la maison l'été quand j'irai aux

provisions. Tu aimes le coin du feu; nous nous chaufferons ensemble l'hiver, ensemble nous mangerons ce que j'aurai amassé, et, pour nous divertir, je te conterai mes courses dans le monde et tu me chan- teras des chansons que tu au- ras faites en mon absence. Mar- rions-nous, grillon, et tâchons d'être heureux!"

Ainsi fut fait. Ils furent heu- reux tout un été; mais un jour, à l'automne, le grillon s'enrhu- ma en aidant la fourmi à ren- trer, par une pluie battante, une figue sèche qu'il ne fallait pas laisser pourrir. La fourmi le soigna et lui fit boire de la tisane. Le dimanche suivant, il était presque guéri, mais la fourmi prudente lui dit:

—Je vais seule à la messe, il est plus sage que tu restes en- core au logis. Aie bien soin, tout en te chauffant, de sur- veiller la soupe que j'ai mise devant le feu, mais si tu dois la remuer, sers-toi de la gran- de cuiller mais non de la peti- te, afin de ne pas te brûler!"

Et la petite fourmi ayant noué son mouchoir sur sa tête et pris son chapelet, s'en fut à l'église. Hélas, le grillon dis- trait et maladroit oublia les re- commandations de sa femme. Il prit la petite cuiller, mais elle était si petite qu'il dut, remuer la soupe, se pencher de tout son corps sur la marmite.

Tout à coup, il perdit l'équili- bre et bascula, la tête en a- vant, dans le bouillon où il fut aussitôt suffoqué, noyé et brû- lé.

Pauvre grillon!

Quand la petite fourmi re- vint de la messe, elle vit la marmite qui chantait tranqui- lement devant le feu, mais de grillon, nulle trace! Elle se pencha en se haussant sur la pointe des pieds et vit hélas, le pauvre grillon noyé qui flot- tait en tournoyant avec l'écu- me.

A cette vue, elle se mit à sangloter si fort que le petit oiseau qui passait lui dit:

—Pourquoi pleures-tu, petite fourmi?"

—Hélas, le grillon s'est noyé dans la marmite, et moi, petite fourmi, je souffre et je pleure!

—Et moi, le petit oiseau, je me coupe la queue:

Ainsi fut fait, et le petit oi- seau s'envola sur le rosier fleuri.

—Oiseau, petit oiseau, qu'as- tu fais de ta queue?"

—Hélas, le grillon s'est noyé dans la marmite et la petite fourmi souffre et pleure.

Et moi, le petit oiseau, je me suis coupé la queue.

—Et moi, le rosier fleuri, j'effeuillerai mes roses!

Le rosier se secoua et toutes les roses tombèrent effeuillées sur le sol.

A l'heure de la sieste, le chat

gris vint pour dormir à l'om- bre du rosier fleuri.

—Rosier, rosier fleuri, qu'as- tu fait de tes roses?"

—Hélas, le grillon s'est noyé dans la marmite et la petite fourmi souffre et pleure; alors le petit oiseau s'est coupé la queue, et moi, le rosier fleuri, j'ai effeuillé mes roses!

—Et moi, le chat gris, je ra- serai mes poils!

Le chat gris ne fit pas la sieste, ce jour-là, car il eut beaucoup d'ouvrage pour se raser tous les poils. Quand ce fut fait, il s'en alla boire à la fontaine claire.

—Chat gris, pauvre chat gris, où est ta belle fourrure?"

—Hélas, le grillon s'est noyé dans la marmite et la petite fourmi souffre et pleure.

Alors, le petit oiseau s'est coupé la queue, le rosier fleuri a effeuillé ses roses, et moi, le chat gris, j'ai rasé ma fourru- re!

—Et moi, la fontaine claire, je me mets à pleurer.

Et l'eau qui, auparavant chantait, se mit à pleurer en tombant du rocher.

La fille du roi, avec sa cruche sur la hanche, vint puiser de l'eau à la fontaine claire.

—Pourquoi pleures-tu, fontaine claire?"

—Hélas, le grillon s'est noyé dans la marmite et la petite fourmi souffre et pleure; alors le petit oiseau s'est coupé la queue, le rosier fleuri a effeuillé ses roses, le chat gris a rasé sa fourrure, et moi, la fontaine claire, j'ai pleuré goutte à goutte.

—Et moi, la fille du roi, je brise ma belle cruche.

Et moi, c'est en pleurant que je finis mon conte, car le grillon s'est noyé dans la marmite et la petite fourmi souffre et pleure!

QUAND ON EST BÊTE!...

A la dernière réunion orangiste de Toronto, M. F. W. Turnbull, député tory de Régina à Ottawa, a reproché à la commission de la radio d'avoir jusqu'ici "irradié à travers tout le Canada la majorité de ses programmes en français, alors que très peu de gens comprennent le français." Tout le monde n'est pas si sot que M. Turnbull. Un peu plus loin, M. Turnbull, dans sa harangue, que rapporte au texte le Star de Toronto, s'est exclamé que "ces tentatives d'étendre les privilèges de la minorité au delà des limites fixées par l'accord de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord constituent un grave péril pour le Canada et plus encore peut-être pour le Canada de langue française."

Dire que ces Orangistes de l'Ontario et de l'Ouest canadien sont trop bêtes pour changer de poste quand ils entendent du français. Ils écoutent le programme, puis font des imprécations contre le gouver- nement.

Laissez passer... NE LAISSEZ PAS PASSER...

Laissez passer, sans répon- dre, une parole méchante qu'on vous aura dite et vous aurez avec une force accrue, la paix.

Ne laissez pas passer, sans la saisir, l'occasion de dire une parole aimable. En faisant plaisir à quelqu'un vous vous serez fait du bien à vous-mê- me.

Laissez passer, sans grogner, un nuage noir dans votre ciel intime et vous aurez gagné en patience et en sérénité.

Ne laissez pas passer, sans l'offrir à Dieu, une joie ni une peine. Vous aurez accru la douceur de la joie; vous aurez adouci l'amertume de la peine; vous aurez augmenté le mérite des deux.

Laissez passer, sans le sui- vre, un mauvais plaisir qui vous fait signe et vous aurez, avec la pureté conservée, la fierté d'une victoire remportée.

Ne laissez pas passer, sans au moins lui sourire, le pauvre qui vous regarde et vous aurez l'un et l'autre, grandi en amour de Dieu.

Laissez passer, sans la re- marquer, une indécatesse, et n'ayant rien perdu de votre dignité vous aurez développé votre humilité.

Ne laissez pas passer, sans montrer que vous avez compris, une amabilité. Vous aurez ainsi prouvé que vous en étiez digne, vous vous serez révélé bon et vous aurez en- couragé l'autre à l'être de nouveau.

Laissez passer les reproches en ce qu'ils ont de mal inten- tionnés car il ne faut pas faire du péché personnel avec le pé- ché d'autrui.

Ne laissez pas passer, sans en profiter, les reproches mê- me méchants, en ce qu'ils ont de vrai. Car on peut faire de la vertu personnelle avec le pé- ché d'autrui.

Laissez passer, sans vous en venger, un mot cruel qui ne déchire que vous, un coup brutal qui ne fait mal qu'à votre joue, une piqûre d'épingle qui ne fait couler, de sang, qu'une goutte de votre.

Ne laissez pas passer, sans la venger, une insulte contre Dieu, ni une insolence déloyale contre la religion, ni une parole scandaleuse pour l'âme d'un petit enfant, ni une mon- trueuse colonie contre la répu- tation d'une innocente. Car votre silence, d'abord lâcheté serait ensuite complicité, et, finalement, encouragement au mal.

"Revue de la Vie Catholique"

Un candidat facteur se pré- sente au chef du personnel. Ce dernier:

—Vous demandez à entrer dans l'administration. Savez-vous lire, au moins? —E les choses de la face, done! —Non, mais à force de voir les lettres je finirai peut-être par apprendre!

* * *

Grattez les gens où ça les dé- mange, et l'on dira que vous avez de l'esprit jusqu'au bout des ongles.

Prenez une CE-PHA-NOL

Pour soulager véritablement

Le Mal de tête, Grippe, Névral- gie, mal de dents, douleurs périodi- ques, Rhumatisme et autres affec- tions semblables.



Les tablettes CE - PHA - NOL s'attaquent à la cause même du mal sans affecter le coeur ni l'estomac. Leur action calmante et sûre est due à leur composition particulière, préparée par des pharmaciens chimistes expérimentés. Les Ce-Pha-Nol sont des tablettes composées. Vous verrez la différence entre les véritables Ce-Pha-Nol et les tablettes ordinaires.

Boîte blanche et violette

Procurez-vous les Ce-Pha-Nol chez votre épici-er, marchand général ou pharmacien

CE-PHA-NOL TABLETTES

COLOGNE NEURALGIE MIGRAINE MAUX DE DENTS MAUX DE TÊTE RHUMATISME

25c LA BOITE

DESSINS

Pour ANNONCES, ETIQUETTES, MARQUES de COMMERCE, ENTÊTES de LETTRE, DIPLOME, CATALOGUES, AFFICHES, etc.

Spécialité: Cartonnages commerciaux "Originalité et bon goût"

Studio à MONTREAL, 71, rue SHELBROOKE Est

EDDY F. PREVOST

EN-AR-CO MOTOR OIL

Essayez notre célèbre gasoline "White Rose" et nos huiles "En-ar-Co". Ces produits donnent toujours satisfaction.

MAGASIN W.-H. GAGNE, Saint-Justin, P. Q.

WHITE ROSE GASOLINE

COPYRIGHT 1933 CANADIAN OIL COMPANIES, LTD. TORONTO, ONT.

'TIL' PIT LE CHÊTRE PAR EDDY PREVOST

HÉ! JEUNE HOMME - T'AS PAS UN AUTRE CIGARE DE RESTE?

OUI! J'EN AI UN !!

MERCI BIEN! MAINTENANT - T'AURAS PAS UNE ALLUMETTE, AUSSI?

OUI!

PRÊTE-MOI DONC TON JOURNAL UNE MINUTE - J'VEUX VOIR QUAND LE HOCKEY COMMENCE À MONTREAL!

UN GAILLARD COMME TOI DEVRAIT BIEN TRAVAILLER AU LIEU DE FLÂNER

J'PEUX PAS! - J'SUIS TROP GÉNÉ POUR DE- MANDER UNE PLACE!

ÇA PARAIT PAS!

TOUS DROITS RÉSERVÉS - 1932